

Le Réseau **MACS**

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 8 - numéro 2

juin 2011

Histoires à succès

ÉCOLES EN SANTÉ...

LE VENT DANS LES VOILES



**La ministre de la Santé,
Madeleine Dubé,
parle de mieux-être**



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Sommaire

Nouvelles du MACS-NB 4 à 14

Écoles en Santé 15 à 23

Nouvelles de nos membres 24 à 50

Nos membres associés 51 à 58

Rendez-vous à notre Événement et AGA
2011 à Bathurst les 4 et 5 novembre

Cette publication est rendue
possible grâce à l'appui de

Canada

AVEC LA COLLABORATION DE :

- Patrimoine canadien
- Santé Canada
- Agence de santé publique du Canada

New Brunswick

AVEC LA COLLABORATION DE :

- Mieux-être, Culture et Sport
- Santé
- Affaires intergouvernementales

Québec
Bureau du Québec
dans les Provinces
atlantiques



Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick



Société Santé
en français

PARTENARIAT CANADIEN
CONTRE LE CANCER



CANADIAN PARTNERSHIP
AGAINST CANCER

RDEE

Nouveau-Brunswick

Rédacteur

Bertin Couturier
bcouturier@bellaliant.com
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés
en Santé du Nouveau-Brunswick inc.
(MACS-NB)
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. :
macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca

NOS MEMBRES



COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en santé
- Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
- Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques - CESAB
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.
- Centre de santé communautaire de Lamèque
- Centre de santé Noreen-Richard
- Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.
- CCNB - Campus d'Edmundston
- CCNB - Campus de Bathurst
- CCNB - Campus de Campbellton
- CCNB - Campus de Dieppe
- CCNB - Campus de la Péninsule Acadienne
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Hôpital L'Enfant-Jésus RHSJ† de Caraquet
- Médisanté Saint-Jean
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Regroupement communautaire Auto-santé George-Henri Levesque d'Edmundston inc.
- Réseau Communauté en Santé - Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton - campus de Shippagan
- Vie Autonome Péninsule Acadienne - VAPA inc.
- Village de Balmoral
- Village de Bertrand
- Village de Grande-Anse
- Village de Petit-Rocher
- Village de Pointe-Verte
- Village de Rivière-Verte
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François de Madawaska
- Ville d'Edmundston

- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan
- Ville de Tracadie-Sheila

ÉCOLES EN SANTÉ

- Centre de Formation secondaire de Shediac
- Centre scolaire communautaire La Fontaine de Neguac
- École Arc-En-Ciel d'Oronecto
- École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet
- École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville
- École élémentaire Sacré-Coeur de Grand-Sault
- École Ernest-Lang de Saint-François
- École la Villa des Amis de Tracadie-Beach
- École Marie-Esther de Shippagan
- École Ola-Léger de Bertrand
- École Sainte-Anne de Fredericton

GROUPES ASSOCIÉS

- Association acadienne et francophone des aînées et aînés du N.-B.
- Association francophone des parents du N.-B.
- Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne.
- Comité du mieux-être de la Régie de la santé Restigouche
- Communautés et loisirs N.-B.
- Conseil provincial des sociétés culturelles
- Coopérative de développement régional-Acadie
- District scolaire 1
- District scolaire 5 l'Étoile du Nord
- District scolaire 9 de la Péninsule acadienne
- District scolaire 11 - Richibouctou
- Fédération des conseils d'éducation du N.-B.
- Fédération des Jeunes francophones du N.-B. inc.
- Régie régionale de la santé Beauséjour
- Société des Jeux de l'Acadie inc.
- Université du troisième âge du Nord-Ouest inc.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Michèle Ouellette, (Edmundston), présidente, **Michel Côté**, (Saint-Jean) vice président, **Marie-Anne Ferron** (Lamèque), secrétaire, **Nathalie Boivin**, (Bathurst), présidente sortante, **Noëlla Robichaud**, (Saint-Isidore), trésorière, **Sylvain Melançon**, (Miramichi), **Tania Mallais**, (Fredericton), **Rachel Arseneau-Ferguson**, (Campbellton), **Marie-Josée Thériault**, (Saint-Quentin), tous administrateurs et administratrices.

ÉQUIPE DU MACS-NB

Barbara Losier directrice générale
Nadine Bertin adjointe administrative
Chantal Clément appui en bureautique
Shelley Robichaud agente de projets
Linda Kearney agente de projets
Lucille Mallet agente comptable
Bertin Couturier rédacteur

Point de vue

« Je suis impressionnée par l'efficacité de notre réseau »

Depuis que j'ai le privilège d'assurer la présidence du MACS-NB, j'ai eu l'occasion au cours des derniers mois de me familiariser avec un certain nombre de dossiers qui mobilisent les actions de notre réseau.

Dans un premier temps, non pas que j'en doutais, j'ai été agréablement impressionnée par la qualité et l'efficacité de notre personnel à Caraquet. Dirigées de main de maître par notre directrice générale, Barbara Losier, nos employées, bien qu'elles soient peu nombreuses, réussissent à relever les défis qui se présentent sur une base quotidienne. Elles accomplissent un travail exemplaire et je tenais à le souligner publiquement.

En second lieu, j'ai été en mesure de constater à quel point toute la question du mieux-être a fait du chemin, tant du côté gouvernemental que communautaire. Lorsqu'on va à Fredericton rencontrer des gens du gouvernement, le mot mieux-être est sur toutes les lèvres, ce qui n'était pas le cas, il y a à peine quatre à cinq ans.

Le même constat s'applique dans nos communautés. Il ne se passe pas une journée sans qu'on entende parler de mieux-être, de saines habitudes de vie, d'Écoles en santé et autres aspects reliés à notre mode de vie. Je suis persuadée que le MACS-NB a grandement contribué à cette nouvelle tendance qui prend forme dans la société néo-brunswickoise. Bien sûr, il reste encore beaucoup de travail à accomplir, mais nous nous dirigeons définitivement dans la bonne direction.

Tournée des membres... que du positif

Au cours des derniers mois, notre équipe s'est déplacée dans quelques régions pour rencontrer les membres. Les discussions sont extrêmement enrichissantes, les commentaires sont pertinents et le dialogue est réelle-

ment constructif. C'est important pour nous de bien saisir vos besoins afin d'améliorer constamment la livraison de nos services.

Personnellement, j'ai assisté à la rencontre à Edmundston à laquelle a pris part une vingtaine de nos membres du Nord-Ouest. Ce fut positif sur toute la ligne. J'invite toutes les régions à manifester l'intérêt de rencontrer l'équipe du MACS-NB. Elle se fera un plaisir d'aller vous rencontrer chez vous.

Les Écoles en santé se multiplient

Dans ce présent numéro, vous remarquerez que la section réservée aux Écoles en santé occupe une plus grande place et que le nombre de pages est à la hausse. La raison est fort simple : depuis notre dernière publication, le nombre d'écoles et de districts scolaires qui adhèrent au réseau ne cesse d'augmenter. C'est vraiment plaisant de voir cette vague d'Écoles en santé déferler sur le MACS-NB.

Rendez-vous à notre événement 2011

En tant que présidente, je vous encourage à vous inscrire dès maintenant à notre événement annuel 2011 qui se tiendra les 4 et 5 novembre prochain, à Bathurst. Il est important de s'inscrire tôt et de placer ces deux journées à votre agenda.

Ce serait vraiment super d'accueillir un nombre record de participants à notre Événement et AGA 2011. D'autant plus que l'événement aura un cachet particulier puisque ça coïncidera avec le 20^e anniversaire de la création du Réseau Communauté en santé de Bathurst, un réseau que l'on peut considérer comme le pionnier de notre mouvement au Nouveau-Brunswick. Allez... on s'inscrit maintenant!

Merci de me faire confiance comme présidente!

Michèle Ouellette



**Michèle Ouellette
PRÉSIDENTE**

Le Mieux-être est très important aux yeux de la ministre de la Santé du N.-B.

La ministre de la Santé du Nouveau-Brunswick, Madeleine Dubé, accorde une grande importance à tout ce qui entoure le mieux-être, comme le démontrent d'ailleurs les programmes et les stratégies de son ministère.

« Il est vrai que cette question relève principalement du ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport, mais ça ne m'empêche pas de m'y intéresser beaucoup comme ministre de la Santé », a confié Mme Dubé, en entrevue avec le RéseauMACS.

Elle a d'ailleurs énuméré un certain nombre d'initiatives mises de l'avant par le ministère et qui sont appréciées par la population néo-brunswickoise.

« Je pense, entre autres, à la Stratégie sur la gestion des maladies chroniques; au Programme de réduction du tabagisme; à la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière et H1N1; au nouveau plan d'action pour la santé mentale; aux activités qui visent la sensibilisation et la prévention du suicide ainsi que la Semaine de sensibilisation aux dépendances. Ce sont toutes des actions qui favorisent le mieux-être et j'en suis bien fière. »



Madeleine Dubé

Le mieux-être fait graduellement son chemin

Elle estime que c'est un aspect de notre santé qui est de plus en plus répandu au sein de la population. En plus d'être positif pour la personne en soi, le mieux-être contribue à la réduction des coûts reliés aux soins et services de santé. « Tout le monde y gagne! », dit-elle.

La représentante du gouvernement Alward aime bien ce qu'elle voit présentement sur le plan de la sensibilisation. Il y a une prise de conscience généralisée qui lui fait grandement plaisir.

« À mon avis, la création du ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport; le lancement de la Stratégie provinciale « Vivre bien, être bien : La stratégie du mieux-être du Nouveau-Brunswick, 2009-2013 »; et le travail exemplaire de collaboration avec les différents partenaires,

que ce soit le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B., la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., la Coalition pour une saine alimentation et l'activité physique au N.-B. et la Coalition antitabac du Nouveau-Brunswick sont tous des facteurs qui ont contribué à conscientiser la population à l'importance du mieux-être et des bonnes habitudes de vie dans la province. »

Coup de chapeau au MACS-NB et à la SSMEFNB!

À cet égard, Madeleine Dubé n'a que des éloges à l'endroit d'un réseau comme le MACS-NB et d'un organisme tel que la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.

« Ce sont de précieux partenaires, de dire la ministre. Le MACS-NB fait un excellent travail en matière de promotion du mieux-être et du concept des Communautés en santé. Le ministère reconnaît aussi le rôle important que joue le mouvement dans la gestion du Réseau-action communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB). »

« Quant à la SSMEFNB, elle contribue énormément à la promotion et à l'amélioration de la santé et du mieux-être en français au N.-B. D'ailleurs, cet organisme a été un collaborateur de premier plan dans l'établissement des deux centres de santé communautaire à Fredericton et à Saint-Jean. »

La ministre de la Santé du N.-B. a dit espérer que ces organisations puissent continuer à œuvrer aussi efficacement au mieux-être de notre population pendant encore de nombreuses années.



Les NOUVELLES

du MACS-NB



Les DG des réseaux Santé en français à Edmonton



Voici les directeurs généraux des réseaux Santé en français au pays, avec des membres de l'équipe de la SSF.

Le MACS-NB participe depuis déjà plusieurs années à la table des directions générales des réseaux Santé en français du pays, et ce, parce qu'il s'est vu confier le mandat de coordonner le Réseau-action communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.

Ceci constitue pour le MACS-NB une excellente tribune pour partager son expertise en promotion de la santé et en mieux-être et apprendre de celle des autres, tout comme il peut y faire

rayonner les histoires à succès vécues dans ce domaine dans notre province.

Ainsi, Barbara Losier est allée en Alberta à la fin février pour une rencontre de la table des DG, suivie d'une séance de planification stratégique avec le Conseil d'administration national de la Société Santé en français (SSF). Un échange avec des leaders de la communauté franco-albertaine a aussi été intégré au programme du séjour.

La santé mentale sur le radar

La démarche du MACS-NB en faveur de l'inclusion sociale et notre partenariat avec la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) nous amènent à nous tourner vers un sujet criant d'importance et d'actualité. Notre organisme est de plus en plus sollicité pour intervenir en matière de santé mentale en français.

Tout en travaillant avec ses membres préoccupés par ce sujet, notre équipe a accompagné la mise sur pied du Comité d'action en santé mentale Acadie-Chaleur et a appuyé la tournée provinciale Images en tête de l'Association canadienne pour la santé mentale.

Le 13 mai, le MACS-NB a participé à la 2^e rencontre orchestrée par la Société Santé en français du Canada pour jeter les bases d'une stratégie nationale sur la santé mentale. Avec l'annonce récente du Plan d'action sur la santé mentale par la ministre de la Santé du N.-B., la table est bien mise pour que le MACS-NB enclenche l'un des volets de son projet Partenariat mieux-être en français NB 2010-2013. Le volet en question vise à réunir, de concert avec la SSMEFNB, des acteurs clés de la santé mentale en français au Nouveau-Brunswick pour ensemble définir comment mettre davantage cet enjeu stratégique sur le radar en Acadie du Nouveau-Brunswick. Détails à suivre...

Un nouveau souffle pour l'équipe du MACS-NB

Nous sommes heureux d'annoncer que deux nouvelles ressources humaines se sont jointes à l'équipe du MACS-NB en début d'année. Linda Kearney, de la région Chaleur, agira comme deuxième agente de projets, alors que Chantale Clément, de Saint-Léolin, nous vient en renfort comme appui en bureautique une semaine sur deux.



Chantale Clément



Linda Kearney

Alors que les collaborations se multiplient, que notre réseau s'enrichit de nouveaux membres et que les dossiers et invitations affluent, le MACS-NB se réjouit d'accueillir ces deux nouvelles employées qui ont accepté de mettre la main à la pâte du mieux-être communautaire. Bienvenue dans la famille du MACS-NB!

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK





Rencontre avec l'un des fondateurs des Villes et Communautés en santé

En février dernier, la directrice générale de notre réseau, Barbara Losier, et l'agente de projets, Shelley Robichaud, se sont rendues à une rencontre de la Coalition des réseaux Communautés, Villes et Villages en santé du Canada qui s'est tenue à Victoria, en Colombie-Britannique.

Barbara et Shelley ont profité de l'occasion pour rencontrer le Dr Trevor Hancock. Anglais d'origine, le Dr Hancock a commencé sa carrière de médecin au Canada plus précisément à Minto, au Nouveau-Brunswick. Il est, avec Len Duhl, le père de l'approche Villes-Santé de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et en est toujours un ardent promoteur.

Au fil des ans, le MACS-NB avait pu constater que lorsque le Dr Hancock parlait des histoires à succès des Communautés en santé au Canada, il n'évoquait jamais l'expérience vécue ici au Nouveau-Brunswick depuis la création de notre réseau.

C'est donc dans l'objectif avoué de mieux faire connaître nos bons coups et ceux de nos membres que notre équipe a lancé son « Opération séduction » de cette sommité mondiale qu'est le Dr Hancock.

Shelley et Barbara estiment que leur enthousiasme a été contagieux et que la séduction a réussi.



Dans l'ordre habituel : Barbara Losier, Dr Trevor Hancock, et Shelley Robichaud.

Il restera à vérifier si le Dr Hancock est vraiment contaminé comme en témoignent ses prochaines communications. D'ici là, soyez assurés que le MACS-NB maintiendra le contact pour lui témoigner de votre vitalité.

Les sites du N.-B. sont sélectionnés pour la recherche COALITION

Dans les derniers numéros du Réseumacs, on vous informait que notre réseau participait à un projet national avec les trois autres réseaux de Communautés, Villes et Villages en santé (Colombie-Britannique, Ontario et Québec). Le projet aborde la gestion des maladies chroniques et la prévention du cancer.

Tous nos membres ont été invités à compléter un sondage en ligne, ce que 33 % d'entre vous ont accepté. Un grand merci pour votre belle participation, qui nous a permis d'obtenir le meilleur taux de réponse au pays et de sélectionner les quatre sites devant servir d'études de cas pour cette recherche du projet COALITION.

Le MACS-NB a choisi quatre sites pouvant démontrer la variété de nos membres. Il s'agit de Paquetville et son entourage en santé (village); le Réseau Communauté en santé-Bathurst (ville); l'Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean, incluant le centre MédiSanté (communauté en situation minoritaire); et la Fédération des jeunes francophones du N.-B. (organisation provinciale).

L'équipe du MACS-NB a amorcé les échanges avec ces quatre sites pour développer, quand ce n'était pas déjà fait, un profil et un plan d'action communautaires. Nous allons ensuite analyser leurs initiatives et leurs liens avec les déterminants sociaux de la santé, la gestion des maladies chroniques et la prévention du cancer.

Une histoire à suivre...



Photo prise lors de la rencontre à Paquetville où l'on voit l'agente de projets, Shelley Robichaud, en compagnie de sa collègue Linda Kearney.



Tournée des membres

Comme nous vous l'avons annoncé récemment, l'équipe du MACS-NB est en pleine tournée de ses membres. Au fil des derniers mois, nous avons pu rencontrer plusieurs d'entre vous, que ce soit lors de rencontres individuelles ou régionales.

Sachez que nous apprécions chaque minute de ce précieux temps passé avec vous qui nous permet de mieux nous connaître, mais aussi de voir comment on peut encore mieux travailler ensemble. Des rencontres ont déjà eu lieu au Restigouche, avec les centres scolaires communautaires et dans plusieurs Communautés et Écoles en santé.

Le MACS- NB s'est récemment rendu dans la région du Nord-Ouest, ainsi qu'à Saint-Quentin et à Fredericton. Nous prévoyons poursuivre la tournée des régions dans les prochains mois. Alors, l'invitation vous est à nouveau lancée!



Que ce soit au Nord-Ouest (photo) ou dans les autres régions, les échanges entre les participants ont été à la fois pertinents et enrichissants.

INVITATION OUVERTE À NOS MEMBRES



Cette invitation, lancée l'été dernier, demeure ouverte aux membres qui n'ont pas pu en profiter à ce jour. Notre équipe est prête à se déplacer dans les diverses régions de la province pour y rencontrer nos membres et échanger avec vous sur les façons d'encore mieux travailler ensemble à l'avancée du mieux-être et du réseau qu'est le MACS-NB.

Alors, si vous êtes intéressés à accueillir ou participer à une rencontre régionale ou si vous voulez rencontrer le MACS-NB sur une base individuelle, n'hésitez pas à nous contacter.

Communiquez avec notre adjointe administrative, Nadine Bertin, au 727-5667 ou par courriel macsnb@nb.sympatico.ca

Et merci aux groupes membres qui nous ont déjà accueillis!



Alliance nationale autour des Écoles en santé

L'Agence de santé publique du Canada a approuvé une première phase du projet Écoles en santé et Poids santé : une combinaison gagnante! qui lui a été proposé par la Société Santé en français (SSF). Le Nouveau-Brunswick sera l'un des sites d'accueil du projet, avec l'Alberta, le Nord de l'Ontario et l'Île-du-Prince-Édouard.

Le MACS-NB aura deux rôles à jouer dans ce projet. D'abord, comme il est le groupe qui coordonne le Réseau-action communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., il veillera à la réalisation du projet au Nouveau-Brunswick.

Ensuite, le MACS-NB jouera le rôle de réseau ressource sur l'approche Écoles en santé et en matière de promotion de la

santé auprès des autres sites et de la SSF. La première rencontre nationale de l'équipe du projet s'est tenue le 28 avril à Ottawa.



Voici le groupe qui a pris part à la rencontre à Ottawa.

Invitation à l'Assemblée législative du N.-B.

L'e MACS-NB et la SSMEFNB ont eu le privilège d'être invités et présentés à l'Assemblée législative du N.-B. le 12 avril, lors de la lecture du budget sur le mieux-être par le ministre du Mieux-être, de la Culture et du Sport, l'honorable Trevor Holder.

Les directions générales des deux organismes, Gilles Vienneau et



L'honorable Trevor Holder

Barbara Losier, se sont rendues à Fredericton pour l'occasion qui reconnaissait officiellement le partenariat continu du MACS-NB et de la SSMEFNB avec ce ministère. Nous profitons de l'occasion pour en remercier le ministre Holder, mais aussi la directrice provinciale du Mieux-être, Michelle Bourgoïn, dont la collaboration étroite est toujours appréciée.

Rencontre avec la ministre de la Santé du N.-B.

C'est en février que la présidente du MACS-NB, Michèle Ouellette, s'est rendue à Fredericton en compagnie de notre directrice générale, Barbara Losier, pour répondre à l'invitation de la ministre de la Santé, l'honorable Madeleine Dubé, pour une rencontre d'échange. La sous-ministre déléguée à la santé en français, Lyne St-Pierre-Ellis, était également de la discussion.

L'occasion était belle pour confirmer la collaboration continue entre le MACS-NB et le ministère de la Santé et pour renouer les liens avec Mme Dubé qui, on le rappelle, avait présidé le premier Comité spécial sur le mieux-être de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick. Il va de soi que les liens incontournables entre le mieux-être et la santé ont été au cœur des échanges.



Le MACS-NB est signataire d'un protocole avec la CDR-Acadie

Depuis déjà quelques années, le mouvement participe au groupe de travail de la Coopérative de développement régional-Acadie (CDR-Acadie) qui vise la mise en oeuvre de coopératives de santé. Plusieurs partenaires ont récemment signé un protocole pour confirmer formellement leur engagement à accompagner la CDR-Acadie dans l'expérimentation des Groupes Hans Kai en milieu francophone au Nouveau-Brunswick.

Le projet-pilote consiste à former de tels groupes d'entraide dans deux coopératives de santé, soit celle de Saint-Isidore dans la Péninsule acadienne et celle de Saint-François pour la région du haut Madawaska.

La formation de groupes Hans Kai est inspirée d'une approche japonaise en matière de promotion de la santé et de prévention de la maladie qui connaît beaucoup de succès au Japon et ailleurs.

Cette approche favorise une véritable participation citoyenne en matière de prise en charge de la santé par les gens eux-mêmes.

Cela se fait par le biais de différentes activités mensuelles en groupe dont celle d'une auto-évaluation de son profil de santé pour déceler des facteurs de risque et diverses activités favorisant la promotion de la santé et la prévention de la maladie.



À l'avant, Melvin Doiron, directeur général de la CDR-Acadie. Il est accompagné, dans l'ordre habituel, de Gilles Vienneau, directeur général de la SSMEFNB, Claire LeBlanc, de la CIPA, Lisa Dubé, Coopérative de santé et conditionnement physique du Haut-Madawaska, Dina Chiasson, Réseau de santé Vitalité, Nathalie Boivin, Secteur de science infirmière de l'UMCS, et Barbara Losier, directrice générale du MACS-NB.

LA MISSION DU MACS-NB

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés - Écoles en santé.



De nouveaux outils en développement

Le MACS-NB est heureux de vous annoncer qu'il travaille actuellement à terminer divers outils. Dans un premier temps, sachez que l'équipe est épaulée par Nathalie Boivin, promotrice de l'approche au Nouveau-Brunswick, pour mettre la touche finale au nouveau guide pour les Écoles en santé qui devrait être prêt d'ici la rentrée scolaire de septembre prochain.

Le MACS-NB et le Réseau-action Communautaire de la SSMEFNB se sont aussi alliés avec Gino Leblanc, professeur chercheur de l'Université de Moncton, pour réaliser l'analyse et l'écriture finales d'un document qui présentera des Modèles gagnants de rapprochement entre système et communautés autour du mieux-être.

Intérêt marqué ailleurs au pays

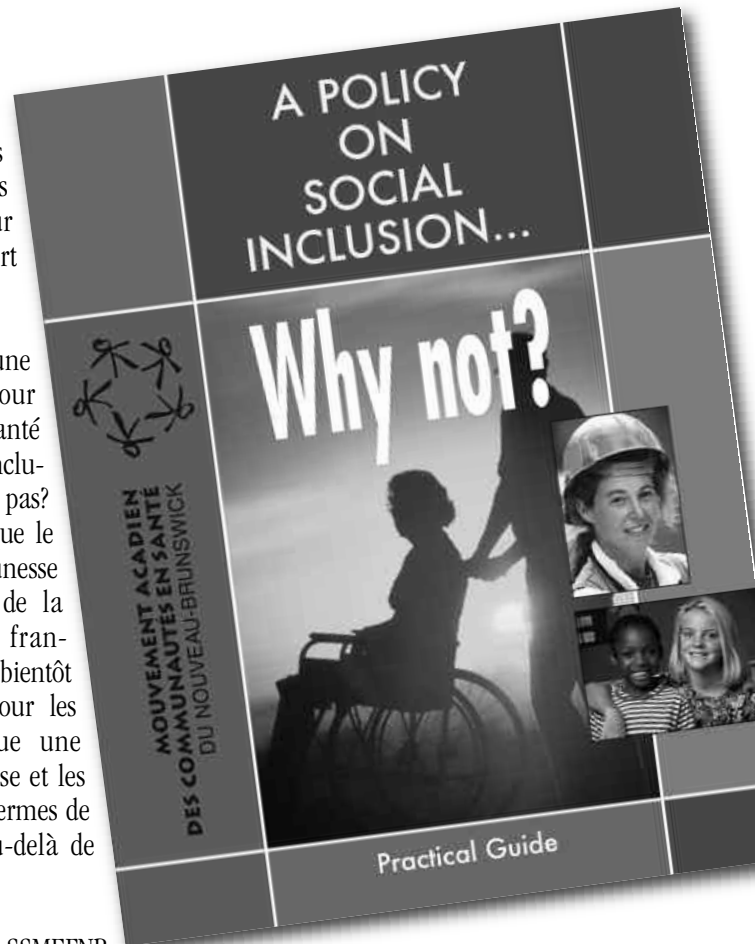
Grâce à son partenariat avec les autres réseaux Communautés, Villes et Villages en santé du Canada, certains produits du MACS-NB et de ses partenaires ont

attiré l'attention ailleurs au pays et sont en cours de traduction vers l'anglais, en raison de leur haut potentiel de transfert vers d'autres milieux.

Ainsi, les guides Bâtir une Communauté en santé pour agir en promotion de la santé et Une politique pour l'inclusion sociale... Pourquoi pas? du MACS-NB, de même que le Guide d'engagement jeunesse C'est MA communauté! de la Fédération des jeunes francophones du N.-B. seront bientôt disponibles en anglais pour les intéressés. Ceci constitue une belle preuve que l'expertise et les expériences du N.-B. en termes de mieux-être rayonnent au-delà de nos frontières.

Enfin, le MACS-NB et la SSMEFNB collaborent avec l'Association acadienne des artistes professionnels du N.-B. et d'autres partenaires dans une recherche visant à démontrer l'importance des liens entre les arts / la culture et la santé / le mieux-être, de façon à identifier des ini-

tiatives permettant de favoriser une participation accrue des acteurs de ces secteurs dans l'Aménagement culturel du territoire en Acadie du Nouveau-Brunswick. Le MACS-NB vous informera de l'évolution du dossier.



Joignez les rangs d'un **RÉSEAU DYNAMIQUE!**

Faites connaître vos **HISTOIRES À SUCCÈS!**

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



DEVENEZ

une COMMUNAUTÉ,
une ORGANISATION,
ou une ÉCOLE EN SANTÉ

POUR INFORMATION

Tél. : (506) 727-5667(parlons) Téléc. : (506) 727-0899
Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca



Plus de 120 jeunes participants ont été sensibilisés à l'engagement communautaire

Des élèves des quatre écoles secondaires de la Péninsule acadienne ont participé au forum **De quoi j'me mêle**, en février dernier. Organisée par le Comité Engagement Jeunesse, l'activité avait pour but de sensibiliser les jeunes à l'importance de s'engager dans leur communauté.

Un total de 120 représentants des classes de la 9^e à la 12^e année étaient sur place afin de recueillir de l'information. Jessica Savoie, une diplômée de la polyvalente W.-A.-Losier, a su motiver les élèves en parlant de sa propre expérience d'engagement communautaire et aussi au niveau international, a expliqué Aldéa Larocque, agente de développement jeunesse chez Entreprise Péninsule et membre du Comité Engagement Jeunesse.

« Jessica a encouragé les jeunes à poursuivre leurs rêves. Son témoignage a été très inspirant pour eux. Ils ont également apprécié les différents ateliers qui leur ont été présentés. Notamment, les témoignages et la présentation des outils qui sont à leur disposition, comme le guide **C'est ma communauté**, de la Fédération des jeunes francophones du N.-B. »

Un bilan extrêmement positif

Le Comité Engagement Jeunesse se dit plus que satisfait du déroulement de l'événement. Un questionnaire d'évaluation a été remis aux participants et ils ont tous dit que ce rendez-vous avait répondu à leurs attentes.

« Ils affirment qu'ils ont appris de quelle manière ils peuvent s'engager et comment avoir confiance en eux. Ils ont reçu aussi beaucoup d'outils pour s'impliquer davantage. Il est très important de relever que plus de 90 % des jeunes ont affirmé que l'événement leur a donné le goût de s'engager dans le développement communautaire », se réjouit Aldéa Larocque.

La suite des choses

Les élèves présents à **De quoi j'me mêle** ont maintenant la tâche de partager l'information avec les autres jeunes des écoles participantes.

« Premièrement, les participants ont été invités à passer le message et à partager les outils qu'ils ont pu recevoir lors de cette journée. Deuxièmement, ils seront appelés à former des comités dans chacune des régions afin d'organiser une activité qui va rassembler les gens de la communauté avec les jeunes», précise-t-elle.

Le Comité Engagement Jeunesse de la Péninsule acadienne regroupe plusieurs organismes de la région, dont Entreprise Péninsule, Avenir Jeunesse, la CBDC Péninsule acadienne, le Centre de Bénévolat de la Péninsule acadienne et le RDÉE Nouveau-Brunswick.



Nos jeunes participants ont affirmé que l'activité **De quoi j'me mêle** a répondu à leurs attentes.

Automne, hiver, ou printemps...

Les journées mieux-être remportent un succès éclatant!

Stimulé par le succès de la journée hivernale à Néguaç, le Réseau mieux-être Péninsule acadienne (RMEPA) revient en force ce printemps avec un grand rendez-vous rempli d'activités à Lamèque et un autre à l'automne à Saint-Isidore.

« La réponse de la population est extraordinaire, souligne la conseillère régionale en mieux-être au Nouveau-Brunswick et responsable du RMEPA, Rachel Robichaud. Elle fait allusion à la journée mieux-être à Inkerman (Célébrons l'automne!) en octobre 2010 et à la rencontre de Néguaç (Célébrons l'hiver!) en février.

« D'après la réaction et la participation des gens, il ne fait aucun doute que nos journées mieux-être répondent à un besoin et j'en suis ravie. C'est vraiment stimulant de sentir autant d'enthousiasme », poursuit Mme Robichaud. J'ai la conviction que nous obtiendrons des résultats similaires à Lamèque et à Saint-Isidore. »

Elle profite de l'occasion pour lancer une invitation aux communautés de la Péninsule acadienne qui désireraient accueillir une telle journée dans le futur. « Je vous invite à communiquer avec moi en composant le 726-2029. »

Plus de 700 personnes à Néguaç

Rachel Robichaud a dressé un bilan plus que positif de la journée : *La Péninsule acadienne en fête! Célébrons l'hiver!* à Néguaç. « Plus de 700 personnes se sont donné rendez-vous pour participer à une panoplie d'activités extérieures et intérieures. C'était incroyable l'atmosphère qui régnait tout au long de la journée. »

Glissades, heure du conte, zumba pour enfants, aérobie pour adultes, patinage libre, randonnée en raquettes, exercices pour personnes âgées, aérobie pour enfants, prestation de talents locaux (musique), kiosques d'information sur le mieux-être; une panoplie d'activités ont meublé cette belle journée hivernale.

« Quel bonheur de voir les enfants avec les joues rouges demander des fruits en entrant. Les participants ont pu se régaler aussi au souper avec un choix de bouillon au poulet, au bœuf ou de la poutine râpée. Les repas ont été préparés et servis par de généreux bénévoles de Néguaç. Cette journée fut entièrement gratuite pour tous. »

Un grand travail d'équipe

Selon la conseillère en mieux-être, l'organisation d'une telle journée repose sur un partenariat solide avec divers organismes et commerces de la Péninsule acadienne. « À Néguaç, pour la 2^e édition, le nombre de kiosques mieux-être a doublé et 18 organismes se sont déplacés un samedi après-midi



Le sourire de gens heureux.

pour promouvoir leurs services et partager de l'information sur le mieux-être. Le rallye d'observation a aussi battu un record avec un total de 34 équipes. Enfin, cette journée fut un grand succès grâce à l'implication bénévole de 70 personnes. Un gros merci! »

Pour la rencontre de Néguaç, le comité organisateur était composé de Nada Rousselle, Mélissa Near, Renée Murphy, Rachel Robichaud et l'appui de divers membres du Réseau mieux-être Péninsule acadienne.



Pour le plus grand bonheur des petits et grands, il y avait de la neige en quantité industrielle à Néguaç, même si elle est heureusement partie depuis.

La Conférence provinciale à Moncton a comblé les attentes des participants

Les 24 et 25 mars dernier, la ville de Moncton a été le théâtre d'une Conférence provinciale portant sur « le mieux-être au Nouveau-Brunswick... un mouvement qui gagne du terrain ». Cet événement a été organisé grâce à la collaboration et à divers partenariats avec les organismes dont le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B., la Société santé et Mieux-être en français du N.-B., la Coalition pour une saine alimentation et l'activité physique au N.-B., la Coalition antitabac du N.-B., et le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport.



Michelle Bourgoin

Invitée à commenter le déroulement de cette conférence, la directrice du mieux-être au ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport du N.-B., Michelle Bourgoin, a indiqué qu'elle en retire une grande satisfaction. Elle se montre particulièrement heureuse du nombre élevé de participants qui ont pris part à l'exercice.

« Dans un contexte de restriction économique et de diminution des dépenses, le comité organisateur était un peu préoccupé de ne pouvoir atteindre son objectif de 150 à 200 personnes. Or, au-delà de 250 participants ont répondu positivement à notre invitation. »

Des discussions enrichissantes

Au niveau des commentaires entendus durant la conférence, la directrice du mieux-être a indiqué qu'ils étaient majoritairement très positifs. « En gros, les participants ont exprimé leur conviction qu'il en valait la peine de travailler constamment à prévenir les 85 % des maladies chroniques en encourageant l'adoption de meilleures habitudes de vie et en créant un réseau de communautés en santé intégré. »

« Le plus grand constat des participants, ajoute Mme Bourgoin, a été de réaliser qu'ils ne sont pas seuls dans le domaine de la prévention et qu'il existe énormément de bonnes pratiques et des pratiques exemplaires. Cela fait en sorte que nous pouvons être fiers de notre province qui offre un grand potentiel pour le futur. Les délégués sont repartis de la conférence, inspirés par des idées gagnantes, intégrés à une grande famille du mieux-être. Ils sont encore plus outillés pour mettre en pratique les méthodes d'engagement et de mobilisation gagnante dans leur communauté.

En résumé, ce fut un grand succès sur toute la ligne! »

Les objectifs ont été atteints

La représentante du ministère a rappelé que la conférence ne visait pas seulement à traiter des questions portant sur la crise du mieux-être au Nouveau-Brunswick. On cherchait aussi à identifier des solutions pour aider la population à adopter de meilleures habitudes de vie, ce qui aura des incidences positives au cours des années à venir, en particulier sur le système de soins de santé de la province.

« Cette conférence, dit-elle, a favorisé des discussions fructueuses sur le mieux-être de la population et a mis en évidence le dévouement exceptionnel des partenaires provinciaux qui adoptent un but collectif d'améliorer la santé de la population du Nouveau-Brunswick. »

(Voir autre texte sur le budget)

Un mot sur le MACS-NB

En conclusion, la directrice du mieux-être a voulu souligner la contribution d'un réseau comme le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. « Le MACS-NB est un grand partenaire stratégique du ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport. Sa stratégie est inspirée de notre stratégie provinciale du mieux-être. Grâce à son attention portée aux communautés francophones et aux francophones qui vivent en milieu minoritaire, le ministère est en mesure d'adapter ses initiatives et ses approches selon les besoins spécifiques de tous les francophones, peu importe où ils vivent au Nouveau-Brunswick. Bref, les orientations et le plan d'action du MACS-NB appuient et s'intègrent à ceux de la province. »



Le budget consacré au mieux-être est augmenté

Le gouvernement Alward a annoncé ce printemps que le budget consacré au mieux-être sera doublé d'ici quatre ans. Cela représente une augmentation de 25 % par année et un montant pour 2011-2012 de 808 000 \$.

Une nouvelle qui réjouit au plus haut point la directrice du mieux-être au ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport (MMECS), Michelle Bourgoin. « La prévention figure comme pierre angulaire pour améliorer les modes de vie sains et contrer l'incidence précoce des maladies chroniques comme l'hypertension, le diabète, les maladies cardio-vasculaires, etc. », a-t-elle déclaré.

Mme Bourgoin signale que plusieurs initiatives sont déjà en cours en ce moment. Mais l'augmentation budgétaire va permettre au MMECS d'étendre la portée des initiatives en matière de mieux-être à partir de sa stratégie provinciale et aussi des nombreuses initiatives des divers partenaires clés dont le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B et la Société Santé et Mieux-être en français.

Voici les initiatives à souligner :

- Un montant a été ajouté au processus de sensibilisation de la population avec une approche communautaire en marketing social suite aux résultats positifs des campagnes antérieures.
- La création de Réseaux mieux-être communautaires a connu un grand succès, mais l'ensemble des réseaux actuels comprennent environ 50 % de la géographie de notre province. L'investissement ajouté va permettre d'étendre cette pratique exemplaire à diverses autres régions qui sont prêtes à s'engager au mieux-être selon les besoins spécifiques de leur région.



Photo-École Sainte-Anne de Fredericton - archives

- Basé sur la trousse « Des aliments sains dans les installations récréatives – Le simple bon sens », un programme de subvention a été créé pour aider les infrastructures récréatives du Nouveau-Brunswick (comprenant les patinoires, les piscines, les centres pour jeunes, les centres communautaires, les pistes de curling, les salles de quilles, les planchodromes et de nombreuses autres installations) à offrir des choix alimentaires santé tout en examinant les revenus potentiels du marché des aliments sains.
- En janvier 2009, le MMECS a démarré un projet pilote en créant un premier poste de coordonnatrice régionale en mieux-être dans la Péninsule acadienne. Ce modèle connaît beaucoup de succès et deux autres régions, soit Saint-Jean et Woodstock recevront eux aussi des bureaux régionaux en mieux-être ;
- Un projet « Take Heart » a été reconnu comme pratique exemplaire dans la région de Fredericton. Le ministère, en collaboration avec les institutions universitaires, verra à étendre ce programme dans certaines autres régions

de la province. Le programme consiste à offrir une approche individualisée à des personnes à risque de maladies chroniques telles que les maladies cardiovasculaires et le diabète de type 2 en leur offrant un programme adapté d'activité physique et de saine alimentation qui intègre une composante d'évaluation scientifique en mesurant les bienfaits physiologiques selon les paramètres du programme.

- La stratégie du mieux-être provinciale est inspirée des pratiques exemplaires mondiales et de la recherche en santé de la population. Bien qu'il faille examiner l'ensemble des besoins de la population du Nouveau-Brunswick, il faut aussi s'attarder aux besoins spécifiques des populations vulnérables. À cet effet, un montant a été fixé pour effectuer une recherche collaborative avec les universités du Nouveau-Brunswick touchant les pratiques exemplaires et les approches gagnantes pour répondre aux besoins spécifiques des personnes âgées, des jeunes à risque, des personnes démunies et des populations des Premières Nations.

L'école Ola-Léger de Bertrand se distingue par son dynamisme

Depuis le début de l'année scolaire 2010-2011, les élèves de l'école Ola-Léger de Bertrand participent activement au projet des podomètres. En effet, tous les élèves ont reçu un podomètre en début d'année et ils l'utilisent chaque jour lors de la période d'activité physique.

Tous les pas sont comptés et l'objectif premier de cette initiative est de faire le tour de la province du Nouveau-Brunswick. Par la suite, les jeunes participants feront les pas nécessaires pour traverser ou faire le tour du Canada.

Voici les résultats jusqu'à maintenant : les élèves de la classe de maternelle et de la 2^e année ont réussi à se rendre à Fredericton;

ceux des classes de 4^e et 5^e année sont rendus à Miramichi et ceux de la 6^e et 7^e année sont à Moncton. La classe de 1^{re} année est rendue à St-Jean; et finalement les classes de 3^e et 8^e année ont réussi à compléter le tour du Nouveau-Brunswick.

Première course Ola-Santé

En octobre 2010, l'école Ola-Léger a présenté la première édition de la course Ola-Santé. Les élèves ont dû s'entraîner dans leur cours d'éducation physique et à l'heure du dîner pour participer à cet événement. Les élèves de maternelle, 1^{re} et 2^e année ont couru 0,5 km; ceux de la 3^e, 4^e et 5^e année ont parcouru 1 km; tandis que les élèves de 6^e, 7^e et 8^e année ont franchi la barre du 2 km.

Cet événement a permis à tous les élèves de l'école de prendre conscience qu'il était possible de se fixer des objectifs et de les atteindre. L'énergie était à son maximum, de même qu'un grand sentiment de satisfaction et d'accomplissement animait tous les participants.

Enfin, en mars, on a organisé le tournoi de soccer Ola-Léger pour les élèves de la 3^e à la 8^e année. La participation des élèves, en passant par un comportement exemplaire jusqu'à l'effort physique, fut couronnée d'un grand succès. Puis la participation des parents toujours prêts à aider incite maintenant la direction de l'école à penser sérieusement à tenir des activités semblables dans un avenir rapproché.



C'est le cas de le dire, les élèves ont le feu dans les yeux en attendant le signal de départ du professeur d'éducation physique, Étienne Thériault.



Une haie d'honneur attend nos valeureux participants pour leur témoigner à quel point nous apprécions leurs efforts.

École Sainte-Anne de Fredericton

La Semaine de sensibilisation au mieux-être est un événement apprécié

L'École Sainte-Anne de Fredericton est revenue au mois de février avec la 3^e édition de sa Semaine de sensibilisation au mieux-être pour les élèves de la 9^e à la 12^e année.

« L'objectif premier d'un tel événement est de sensibiliser nos jeunes ainsi que les

membres du personnel à l'importance de la santé et du mieux-être dans notre vie », a déclaré Tania Mallais.

« Des études ont démontré que notre comportement lié à la santé, comme bien s'alimenter, faire de l'activité physique et cesser de fumer, représente 40 % dans l'atteinte d'une vie saine », a ajouté l'agente de développement

communautaire au Centre de santé Noreen-Richard.

Le comité organisateur souhaite qu'une telle semaine aide les jeunes à prendre conscience de leur santé et de la responsabilité qu'ils ont face à ce choix de vie.

Cette semaine appréciée de tous a été organisée en collaboration avec le Comité santé jeunesse de l'école Sainte-Anne et le Centre de santé Noreen-Richard.



Divers sujets ont été abordés en classe notamment le tabagisme (9^e année), les drogues et l'alcool (10^e année).



Tous ont mis la main à la pâte pour faire de cette Semaine de sensibilisation un réel succès.

UNE PROGRAMMATION DIVERSIFIÉE

Le comité organisateur cherche à mettre en place des activités qui suscitent l'intérêt de la grande majorité des élèves et du personnel. Voici quelques exemples :

- Ouverture de la semaine par la Journée santé et mieux-être jeunesse;
- Sélection d'un thème pour chaque journée où les élèves devaient porter une couleur qui avait une signification avec le thème choisi. Par exemple, le rose fut la couleur choisie pour sensibiliser les jeunes à l'intimidation;
- Activités durant les heures du dîner, comme la présentation du jeu *Who wants to be a millionaire?* en version modifiée appelée *Qui veut être en santé?*

Mme Mallais a indiqué que cette semaine bien spéciale à l'école Sainte-Anne de Fredericton s'est très bien déroulée. Il y a fort à parier que l'on présentera une 4^e édition en 2012.

Le Club Action-santé de Paquetville vise les élèves de l'école Terre-des-Jeunes

Des citoyens de Paquetville, dans la Péninsule acadienne, se sont regroupés afin de promouvoir la bonne nutrition et un mode de vie sain auprès des jeunes de la communauté.

Le Club Action-santé propose une série d'activités aux élèves de l'école Terre-des-Jeunes, explique la présidente, Anne-Marie Pinet.

« L'idée a commencé à germer avec les membres du Club de marche. Nous pensons que ce serait bon d'avoir des ateliers sur la bonne nutrition et le mieux-être. Nous pouvons, par exemple, proposer une conférence avec une physiothérapeute sur la bonne façon de porter son sac à dos. Nous avons tenu aussi une séance sur les boissons énergisantes. Nous essayons de choisir un sujet qui va susciter l'intérêt auprès des jeunes », indique-t-elle.

Mme Pinet affirme que les élèves répondent bien aux activités proposées. « À l'école, ils aiment ça! Je pense que si les enfants com-

mencent à comprendre l'importance de faire de l'activité physique, d'avoir une bonne nutrition, et de bien gérer le stress, ça pourrait diminuer leurs risques de développer des maladies chroniques dans le futur », souligne-t-elle.

Parallèlement aux rencontres d'information et aux visites du Club de marche pour promouvoir l'activité physique chez les jeunes, le Club Action-santé effectue un suivi auprès des élèves ayant un surplus de poids.

« Nous procédons à une pesée hebdomadaire; nous leur proposons un menu complet pour la semaine, puis nous les redirigeons vers le Club de marche », résume la présidente.

Le financement du Club Action-santé s'étale sur une période d'un an, ce qui veut dire que le groupe pourra donner quelques ateliers supplémentaires après la rentrée de septembre 2011.



« C'est donc bien bon, madame », semblent dire ces deux petits garçons aux sourires sympathiques. Le Club Action-santé avait présenté un kiosque d'information sur le mieux-être lors du carnaval 2011. Les enfants ont été nombreux à s'y rendre pour déguster des fruits.



Le Club de marche se rend régulièrement à l'école Terre-des-Jeunes afin de faire de l'exercice avec les élèves.

École communautaire Séjour-Jeunesse de Pointe-Verte

Les élèves expérimentent l'univers du cirque

Les élèves de l'École communautaire Séjour-Jeunesse de Pointe-Verte ont vécu une expérience fort enrichissante. Ils ont eu la chance d'explorer l'univers du cirque en se familiarisant avec un certain nombre de figures et en apprenant des notions de base.

Cette idée pour le moins originale provient de l'agente de développement scolaire et communautaire au District scolaire 5 l'Étoile du Nord, Claire Duguay Brideau.

Elle a expliqué la démarche qui a mené à ce projet pédagogique.

« Un représentant des Chevaliers de Colomb de la région nous a informés que le club souhaitait nous fournir une aide financière. Par contre, il voulait absolument que les jeunes travaillent pour recevoir ce financement. »

L'idée fait graduellement son chemin

Mme Duguay Brideau a mis au courant les enseignants des intentions des Chevaliers de Colomb. C'est alors que le professeur en éducation physique a avancé l'idée d'essayer d'attirer à l'école des gens qui gravitent dans le milieu du cirque.



Le formateur, Christian Ferland, a bien aimé son passage à l'école de Pointe-Verte, et les élèves le lui ont bien rendu en participant activement à l'atelier.

« Notre professeur d'éducation physique connaissait un peu ce domaine puisqu'il avait eu la chance d'effectuer un stage dans une école de cirque. Il en avait conservé de très bons souvenirs. »

L'agente de développement scolaire et communautaire s'est immédiatement mise à la tâche et a trouvé une école de cirque dans la région de la Gaspésie. Étant donné que les coûts étaient trop élevés pour les Chevaliers de Colomb, le District scolaire, devant la pertinence du projet, a accepté de participer au financement.

Un atelier qui a marqué les élèves de Séjour-Jeunesse

L'activité a finalement eu lieu le 25 février. Christian Ferland, de la Gaspésie, s'est rendu sur place pour rencontrer les élèves. Il a abordé plusieurs facettes de l'univers du cirque, dont la jonglerie qui a suscité beaucoup d'intérêt.

Si les élèves ont apprécié ce moment particulier, il en fut de même également pour Pier-Olivier Lamontagne, éducateur physique à Séjour-Jeunesse, et Alan McNeil, agent pédagogique en éducation physique au District scolaire 5.

Deux observateurs qui ont partagé leurs nouvelles connaissances avec les autres éducateurs physiques. M. McNeil est d'avis que les disciplines du cirque cadrent très bien avec les programmes du district surtout au niveau de la motricité fine et de la manipulation. Cette initiative sera répandue à d'autres établissements du district.

Pour les élèves, la pratique d'un certain nombre d'exercices comporte plusieurs avantages. On relève, entre autres, les habiletés motrices, le travail de création et l'effort physique.

À noter que l'École communautaire Séjour-Jeunesse de Pointe-Verte accueille une cinquantaine d'élèves de la maternelle à la huitième année.

TROIS NOUVEAUX MEMBRES S'AJOUTENT

- La polyvalente Marie-Esther de Shippagan • Le District scolaire 1
- Le District scolaire 9 de la Péninsule acadienne



Nous y reviendrons dans notre prochaine publication. Bienvenue au sein du MACS-NB. Nous sommes fiers de vous y accueillir !

L'École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet a produit un film sur l'intimidation

L'idée d'un court métrage a pris naissance lorsqu'un groupe d'élèves a exprimé le désir de créer un film d'action centré sur l'intimidation, avec la présence d'un super héros. Le projet a vu le jour et il a été conçu par les jeunes et pour les jeunes.

jouer un rôle, que ce soit comme acteurs ou figurants. Même que des citoyens de la communauté se sont prêtés au jeu en acceptant de faire partie de la distribution. »

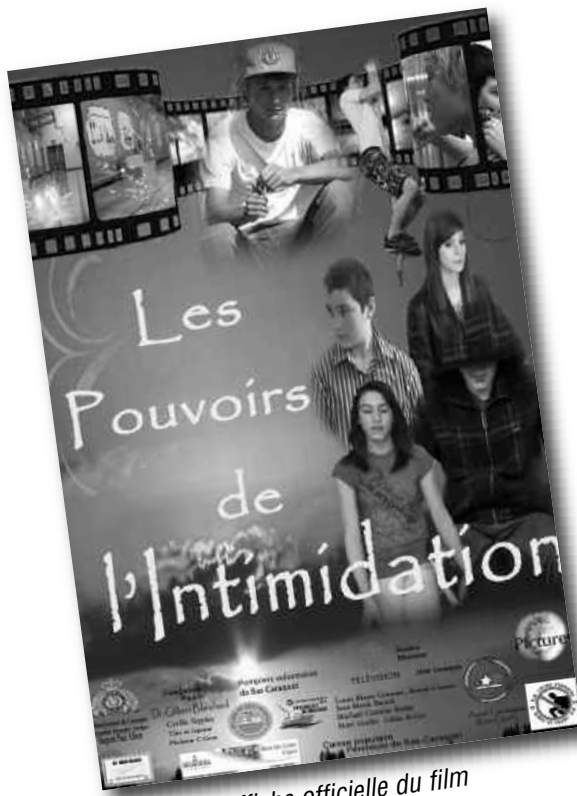
L'histoire se déroule dans une école privée au nord du Nouveau-Brunswick, où l'intimidation fait rage. À la suite d'un tragique accident, la victime découvre qu'elle possède des pouvoirs surnaturels. Comment se servira-t-elle de ses pouvoirs?

« Sachez que le produit final, un film de plus de 50 minutes, un cahier de travail pour les enseignants et les parents ainsi que la musique originale, a été lancé en avril. »

Une nouvelle politique pour contrer l'intimidation

Il va sans dire que ce projet s'est inspiré des efforts déployés par la direction de l'école l'Escale des Jeunes en matière de prévention et de sensibilisation face à l'intimidation. « En plus des nombreuses activités et interventions réalisées en salle de classe, l'établissement s'est doté récemment d'une nouvelle politique pour contrer l'intimidation », a souligné Mme Gionet Doucet.

La vision de cette nouvelle politique, *Faire de l'École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet un milieu libre de toutes formes d'intimidation*, donne le ton à une série d'engagements de l'école envers ses élèves.



L'affiche officielle du film

« Au départ, ce projet se voulait assez modeste, mais à la suite de l'intérêt suscité par plusieurs, l'initiative a pris de l'ampleur », a déclaré Sylvie Gionet Doucet, agente de développement communautaire et culturel, à l'École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet.

« Afin de mobiliser et de faire participer le plus de personnes possible à ce film d'action, tous les élèves et les membres du personnel de l'école ont été appelés à

AUTRES NOUVELLES

Le MACS-NB nous rend visite

En janvier, les élèves des 6^e, 7^e et 8^e années ont reçu la visite de Shelley Robichaud, agente de projets au Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. L'atelier portant sur l'inclusion sociale visait à sensibiliser les élèves à ce sujet et à chercher des pistes de solutions pour favoriser l'inclusion autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école.

Le gymnase ouvre ses portes aux marcheurs

Par souci d'offrir un endroit sécuritaire aux membres de la communauté qui s'adonnent à la marche, l'école a rendu le gymnase disponible gratuitement les lundis, mardis et jeudis de 18 h à 19 h. Depuis le début des activités, le groupe de marcheurs ne cesse de grandir.

Un Certificat Platine pour l'EDJ

Éducation physique et Santé Canada (EPS) a remis à l'école communautaire un certificat Platine pour le programme d'éducation physique offert durant l'année scolaire 2009-2010. Les écoles récipiendaires d'un tel certificat offrent, au minimum, 150 minutes par semaine d'éducation physique et respectent tous les critères de qualité énoncés dans le formulaire de demande.

L'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet offre, en moyenne, plus de 300 minutes d'activité physique par semaine à ses élèves par le biais de différentes activités organisées à même la journée scolaire. « Nous sommes bien fiers de ce geste de reconnaissance à notre égard », a indiqué Sylvie Gionet Doucet.

Le « Défi moi j'croque et bouge » est populaire dans les écoles du District scolaire 11

Encore cette année, le « Défi moi j'croque et bouge » était de retour pour sa 5^e édition durant le Mois de la nutrition dans les districts scolaires 1, 2 et 11.

Le directeur général du District scolaire 11, Gérald Richard, a insisté sur le rôle important d'une saine alimentation et de l'activité physique pour le développement de nos jeunes.

« Avec des activités comme le « Défi moi j'croque et bouge », nous pouvons contribuer grandement à l'amélioration de l'état nutritionnel et de la santé globale des enfants en milieu scolaire », a-t-il dit.

Prévenir l'obésité

Il faut se rappeler que les enfants et les adolescents qui consomment des légumes et fruits cinq fois par jour ou plus sont nettement moins susceptibles d'être atteints de surpoids que ceux dont la consommation est moins fréquente. (Tjepkema et Shields, 2005).

De nos jours, le problème d'obésité chez les jeunes fait couler beaucoup d'encre. Nous connaissons tous l'importance de l'activité physique et de la bonne nutrition pour la santé des jeunes. Puisque les enfants passent beaucoup de temps à l'école, il est important de promouvoir de saines habitudes de vie comme celles du « Défi moi j'croque et bouge ».

Sources : Odette Richard, agente de communication, District scolaire 11
Hectorine Bernard, infirmière, District scolaire 11



Quoi de mieux qu'une bonne pomme pour bien démarrer la journée.

Ce défi est un projet communautaire de promotion de la santé qui vise à augmenter la consommation de légumes et de fruits et le temps d'activité physique chez les élèves, le personnel scolaire, les familles et la communauté.

Cette activité a lieu grâce à la collaboration de plusieurs partenaires communautaires : les districts scolaires 1, 2 et 11; le Réseau de santé Vitalité – zone 1; Coop Atlantique; le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport; Assomption Vie et Bell Aliant.

L'importance d'un tel événement

Cette année, les élèves pouvaient s'inscrire en ligne sur le nouveau site web du « Défi moi j'croque et bouge » qui est un excellent outil d'information pour les parents, les élèves et la communauté.



Le patinage est une excellente activité physique pour les jeunes et moins jeunes.

Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaac Présentation de deux journées « blanches » qui ont ravi la population étudiante

Deux journées « blanches » (la neige était abondante) ont été organisées cet hiver au Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaac pour les élèves du primaire et du secondaire. Avec un taux de participation dépassant les 80 %, on peut dire que le comité organisateur avait vu juste dans l'organisation de cet événement.

Raquette, glissade, danse en ligne, patinage, et séance de zumba ont été les faits saillants de cette programmation qui a plu à la communauté étudiante. Le fait d'avoir la cabane à sucre, à l'école, a suscité aussi beaucoup d'intérêt.

Nada Rousselle, agente de développement communautaire et culturel au Centre scolaire communautaire La Fontaine, a supervisé l'activité. Elle a été appuyée dans son travail par Jacqueline Savoie, enseignante d'éducation physique au primaire, et par Monique Robichaud, monitrice du conseil des élèves au secondaire. « Ce fut véritablement un travail d'équipe », a insisté Nada Rousselle.



Que ce soit par la raquette ou les glissades, les élèves s'en sont donné à cœur joie pendant les deux journées « blanches » à Néguaac.

Promotion du mieux-être

Elle a précisé que l'un des buts recherchés par ces deux journées « blanches » était de promouvoir le mieux-être au sein du personnel et des élèves et de collaborer étroitement avec la communauté.

« En octobre 2010, nous avons organisé une marche de 5 km et les élèves avaient exprimé le souhait d'avoir d'autres activités du genre dans le futur. De là est venue l'idée de nos activités hivernales », a expliqué l'agente de développement communautaire et culturel.

« Puis les clubs Richelieu nous ont approchés pour la rencontre de la cabane à sucre et nous avons voulu rendre cette initiative enrichissante pour tous. Un volet pédagogique a été ajouté étant donné que les enseignants ont été invités à partager leurs connaissances avec les élèves sur tout ce qui entoure les étapes menant à la fabrication du sirop d'érable. »

Nada Rousselle souhaite que cet événement revienne à nouveau l'hiver prochain tant du côté primaire que du secondaire. « Les commentaires ont été vraiment très positifs », a-t-elle conclu.

L'école Soleil Levant... un établissement innovateur

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) est heureux d'accueillir dans ses rangs d'École en Santé, l'école Soleil Levant de Richibouctou.

Il s'agit d'une école communautaire du comté de Kent qui accueille les élèves de la maternelle à la 8e année.

L'école Soleil Levant est un établissement innovateur qui est engagé dans la réussite et dans le mieux-être des élèves et du personnel tout en étant capable de gérer les différences.

L'école a réussi à développer des partenariats solides avec les intervenants de la communauté. La promotion de la culture

acadienne et la fierté de la langue française sont des aspects primordiaux dans le cheminement pédagogique des élèves.

L'École communautaire Soleil Levant est adjacente à plusieurs services publics comme l'aréna municipal, un terrain de tennis, un terrain de balle, une piste d'athlétisme et un sentier pour le cross-country.

Depuis octobre 2010, l'école offre aussi les services d'un centre de la petite enfance et d'une garderie, La Boussole.

Pour tout savoir, visitez le site web <http://web.nbed.nb.ca/fs/soleillevant/Pages/default.aspx>.



École communautaire Ernest-Lang de Saint-François

Une séance de formation sur « L'art de la table »

Dans le cadre du programme École en santé, l'École communautaire Ernest-Lang de Saint-François a offert à ses élèves une formation sur « L'art de la table ». Les élèves ont appris différentes facettes qui caractérisent la manière dont on doit se comporter autour de la table.

Des exemples :

- Pourquoi doit-on enlever notre casquette, une directive qui remonte à plusieurs années?
- Saviez-vous que l'on ne doit jamais couper les brins de spaghetti, car cette façon va à l'encontre des traditions italiennes?

- À quel endroit les ustensiles doivent-ils se retrouver?
- Il est fortement déconseillé de parler de religion, de politique ou d'argent à la table.
- Toujours mettre les ustensiles sales sur le bord de votre assiette et non sur la nappe.
- Ne jamais poser les coudes sur la table.
- La serviette de table doit être placée sur les genoux.

Voilà le genre de sujets qui ont été abordés à cette séance de formation avec les élèves.

« La raison principale qui nous a motivés à offrir L'art de la table à nos jeunes était liée à un inconfort visible ressenti et à leur manque de confiance lors de nos différentes sorties éducatives », a déclaré la directrice de l'école, Carole Nadeau-Côté.

Dans un autre ordre d'idées, la directrice a tenu à souligner l'excellente collaboration du Village de Saint-François qui permet aux élèves de l'école d'utiliser gratuitement le Centre sportif J.-Docithe-Nadeau à raison de deux jours par semaine. « Voilà un beau partenariat qui incite nos enfants à faire plus d'activité physique et à demeurer plus actifs », de dire Mme Nadeau-Côté.

Environnement respectueux à l'École élémentaire Sacré-Cœur de Grand-Sault

L'École élémentaire Sacré-Coeur de Grand-Sault s'est inscrite comme École en Santé au sein du réseau MACS-NB.

Construite en 1988, l'ouverture officielle a eu lieu le 15 septembre 1989. L'établissement compte 18 salles de classe, une bibliothèque, un gymnase, une cafétéria et plusieurs autres installations modernes.

L'École élémentaire Sacré-Coeur a comme mission de donner une éducation de qualité et intégrale qui permettra aux élèves de devenir autonomes, respectueux et capables de s'adapter à une société en pleine évolution.

Code de vie

L'école s'est même dotée d'un code de vie pour les élèves, dont voici les grandes lignes :

- j'utilise un langage poli;
- je traite les autres élèves comme je voudrais être traité;
- je joue de façon sécuritaire;
- je me conforme aux décisions des adultes en autorité à l'école;
- je discute calmement au lieu de m'obstiner et de rouspéter;
- je prends soin de tout matériel auquel j'ai accès.

Le MACS-NB se réjouit de vous compter parmi nos Écoles en Santé.

VOUS SOUHAITEZ DEVENIR UNE

École en Santé?

**PAS DE
PROBLÈME !**

Veuillez communiquer avec notre
agente de projets au MACS-NB,

SHELLEY ROBICHAUD.

Elle se fera un plaisir de vous fournir
toute l'information nécessaire et
d'aller vous rencontrer
au besoin.



Tél : (506) 727-5667

ou par courriel macsprojet@nb.aibn.com





Saint-François a inauguré sa « Salle du 150^e »

Le comité des Fêtes du 150^e de la paroisse de Saint-François-Xavier désire laisser comme legs à la paroisse une salle qui portera le nom de *Salle du 150^e*.

C'est en raison d'un surplus d'argent provenant des célébrations entourant le 150^e anniversaire, conjugué à une contribution de Patrimoine Canada et d'autres intervenants, que ce projet a pu se réaliser.

La *Salle du 150^e* est aménagée dans l'ancien Ouvroir, au sous-sol de l'église. En visitant cette nouvelle installation, la population de Saint-François et des localités environnantes pourra y découvrir des objets patrimoniaux utilisés par nos ancêtres. Ça peut être des objets à caractère religieux, artistique et culturel, sportif et autres domaines.

Un effort collectif

L'inauguration de la *Salle du 150^e* a eu lieu le dimanche 13 mars en présence d'un grand nombre de personnes et de divers invités.



L'entrée de la Salle du 150^e



Une vue d'ensemble des gens qui ont assisté à l'inauguration.



Gaëtane Saucier Nadeau, coprésidente des Fêtes du 150^e, a remis à Clarence Milliard un marteau « peinturé d'or » en guise de remerciement pour son travail et pour le temps consacré à ce projet. M. Milliard aura accumulé plus de 300 heures bénévolat. Nancy-Ann Landry, à gauche, coprésidente des Fêtes, assiste à la présentation.

La Société culturelle ainsi que d'autres organismes de la paroisse ont joué un rôle clé dans l'aboutissement de ce beau projet.

Pour le comité du 150^e, il s'agit de l'apothéose de cette fructueuse année. À partir de maintenant, la balle est dans le camp du Comité pastoral des affaires économiques (CPAÉ) qui a la responsabilité de voir au bon fonctionnement de la salle.

À noter que durant la période estivale, un étudiant sera embauché pour superviser les visites.

Dans un autre ordre d'idée, veuillez prendre note qu'un coffret CD relatant les principaux moments qui ont marqué l'année du 150^e anniversaire (2009) est en vente.

Le comité du 150^e profite de l'occasion pour remercier chaleureusement tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont investi temps et argent dans la réussite de cet événement. Les efforts déployés par les gens ont grandement réconforté les membres du comité qui ont consacré deux ans à planifier les célébrations.

Source : Gaëtane Saucier Nadeau
Agente de développement culturel
à St-François

Mission accomplie pour la Journée santé et mieux-être jeunesse à Fredericton

En février dernier, le Centre communautaire Sainte-Anne a été l'hôte de la 2^e édition de la Journée santé et mieux-être jeunesse, « **Ma santé, mon mieux-être: une vie équilibrée** ».

Selon Tania Mallais, lors de cette journée spéciale, les jeunes de la 6^e à la 12^e année ainsi que les parents de la région de Fredericton ont eu la chance de participer à différents ateliers.

« Pour une question d'efficacité, souligne l'agente de développement communautaire au Centre de Santé Noreen-Richard, nous avons pensé de diviser les trois groupes (6^e-8^e, 9^e-12^e et les parents). Ainsi, chaque groupe avait l'occasion de suivre des ateliers propres à ses besoins. »

Une variété de sujets

Entre autres, les sujets abordés allaient de l'activité physique jusqu'à la communication entre jeunes et parents, en passant par la nutrition, la santé et l'orientation sexuelle, les drogues et l'alcool.

« Il est important de souligner que les sujets choisis pour la journée ont tous été proposés par les jeunes lors d'une discussion de groupe. Même le titre de la journée est une décision qui relève des jeunes. »

Tania Mallais est fière de dire que la participation a dépassé celle de l'an dernier. « Nous avons accueilli environ 70 jeunes et parents ainsi que 15 conférenciers. C'est au-delà de nos attentes! »



Cette journée a été rendue possible grâce aux partenaires suivants :

- Centre de santé Noreen-Richard
- École Sainte-Anne de Fredericton
- Comité santé jeunesse de l'école Sainte-Anne
- École Arc-en-ciel d'Oromocto
- Centre communautaire Sainte-Anne
- Maison des jeunes l'acAdo
- Ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport
- Association acéricole du Nouveau-Brunswick inc.
- Laiterie Northumberland

Un gros merci à vous tous!



La cuisine santé est tellement importante de nos jours. Les jeunes ont eu l'occasion de mettre leurs talents à profit lors de cette journée mieux-être.



La zumba demeure une activité fort populaire.

Au CCNB - Campus de Campbellton

Des stagiaires en science infirmière qui ne sont pas passées inaperçues

Le CCNB – Campus de Campbellton a accueilli de la belle visite cet hiver. En effet, trois stagiaires du programme Science infirmière du centre de formation de Bathurst de l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS), se sont déplacées à cet établissement. Elles ont effectué un stage clinique en santé communautaire de quatre semaines, du 18 janvier au 11 février.



La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Kristel Pelletier, Annie Mallais, Marguerite Thibeault, chef de département Santé, et Marie-Ève Aubé.

Le personnel et la population étudiante du CCNB - Campus de Campbellton ont grandement apprécié la présence de ces stagiaires de 3^e année, en l'occurrence Marie-Ève Aubé, Annie Mallais et Kristel Pelletier. Toutes les trois ont planifié plusieurs activités en santé communautaire.

Elles ont notamment mené à terme un intéressant projet sur « Le stress au travail ». Une présentation sur le fruit de leur travail s'est déroulée à deux reprises devant les membres du personnel afin de permettre à tous d'y participer.

Des trousseaux d'information et divers objets ont été remis à toutes les personnes présentes. « Les stagiaires ont animé les ateliers d'une manière très dynamique et leur présentation a été ponctuée de jeux et de danse. À noter que plusieurs prix de présence et de participation ont été remis lors des ateliers », a laissé savoir Brigitte LePage, coordonnatrice du Consortium national de formation en santé (CNFS) au CCNB - Campus de Campbellton.

« Puis, afin de permettre aux personnes présentes de bouger et de promouvoir la santé et le mieux-être, les stagiaires ont invité les participants à danser la zumba. Beaucoup de plaisir était au rendez-vous! »
Finalement, les trois stagiaires ont organisé une clinique pour prendre la pression artérielle des étudiants et du personnel. « Il semble bien que nous soyons une équipe en santé au CCNB - Campus de Campbellton », de dire fièrement Mme LePage.

BUTS ET OBJECTIFS

DU MACS-NB

- Promouvoir le concept de Communautés en santé et mettre en valeur son potentiel comme outil d'animation sociale, communautaire et économique
- Mettre en place des services d'accompagnement pour les membres
- Favoriser l'entraide et l'échange d'information, d'expériences et d'outils entre les membres
- Promouvoir les histoires à succès et les initiatives des membres de son réseau
- Favoriser la concertation à l'égard des populations et des communautés locales
- Défendre les intérêts de ses membres



Tous pour la sauvegarde de l'avion le Lancaster KB 882

Un projet communautaire et rassembleur à Edmundston



Les membres du comité posent en compagnie du dernier pilote du Lancaster KB 882, Joseph « Pepi » DiGiacinto, âgé de 80 ans, qui est heureux de voir qu'un groupe se charge de restaurer l'appareil. C'est M. DiGiacinto qui avait piloté l'avion jusqu'à Edmundston. De gauche à droite : Jeff Ouellette, Marie-Josée Michaud, Luc Michaud, Mychèle Poitras, M. DiGiacinto, Michel Dubé, Antoine Thériault et Paul Belzile.

Qui aurait cru qu'un vieil avion sur le bord d'une autoroute aurait permis de rassembler toute une communauté? C'est pourtant le cas à Edmundston, où de nombreux citoyens se sont réunis afin de restaurer le Lancaster KB 882 qui date de la Seconde Guerre mondiale.

L'avion s'est posé à Edmundston en juillet 1964. Véritable survivant, le KB 882 a effectué de 11 à 13 sorties en territoire ennemi lors du dernier grand conflit mondial alors qu'habituellement, ces avions avaient une durée de vie de 50 heures. Pendant les années 1950-1960, le Lancaster a continué à servir lors de missions avec les Forces armées canadiennes, notamment dans le Grand Nord canadien.

Un avion unique

Il reste 17 avions Lancaster de cette époque dans le monde, mais celui d'Edmundston

est unique puisqu'il porte les couleurs post-guerre reliées à ce travail de reconnaissance, explique Mychèle Poitras, responsable des communications à la Ville d'Edmundston et membre de la nouvelle Société pour la préservation du Lancaster d'Edmundston.

« Nous venons de créer une société à but non lucratif afin de restaurer le Lancaster parce que sinon, ses jours sont comptés. Il est situé sur le bord de la Transcanadienne depuis des années, sans abri, ce qui l'a rendu très fragile », précise-t-elle.

Selon Mme Poitras, la première étape est de construire un hangar sur le site actuel afin d'abriter l'avion et de le protéger des éléments.

Aménagement d'un hangar

«Ça nous prend un hangar aussi pour le restaurer parce qu'on ne peut pas défaire l'avion où il est présentement. C'est impossible de faire un projet de restauration sans abri, sur le gazon », fait-elle remarquer.

Une fois la restauration terminée, le conseil municipal souhaite que le hangar soit transformé en centre d'interprétation où les visiteurs pourraient se renseigner au sujet du long parcours de cette relique du passé.

« Il y a beaucoup de gens qui appellent pour nous aider dans le projet de restauration. Nous sommes très excités. Il y a des personnes qui se proposent de venir travailler le soir, après le travail, pour nous aider à restaurer l'avion. C'est devenu un projet communautaire et rassembleur, même si nous n'en sommes qu'au tout début », affirme Mychèle Poitras.

Ce projet met à profit tous les talents des citoyens d'Edmundston. « On a des historiens qui font des recherches pour découvrir l'historique de notre Lancaster. Il y a aussi des mécaniciens qui nous donnent un coup de main pour la restauration et qui cherchent des pièces sur Internet. C'est vraiment un beau projet », raconte-t-elle.

Centre de santé communautaire et Hôpital de Lamèque

L'établissement aide les gens à passer au travers du deuil

Un groupe mis sur pied au Centre de santé communautaire (CSC) et Hôpital de Lamèque aide les personnes endeuillées à reprendre goût à la vie après la perte d'un être cher.



Annette Comeau

Chaque groupe est composé en moyenne de 12 à 15 personnes. Les rencontres, de plus de deux heures, ont lieu une fois par

semaine et sont étalées sur 10 semaines, explique Annette Comeau, travailleuse sociale au CSC et Hôpital de Lamèque.

« On les aide à passer au travers des différentes étapes du deuil. On parle de l'histoire du décès, on leur explique que la peine s'exprime de différentes façons, on parle de dépression, de colère, de pardon, de culpabilité. »

« Après ça, on regarde ce que le décès nous apporte comme personne. On s'interroge sur ce que nous avons appris de cet événement. Bref, nous célébrons le nouveau MOI parce qu'on réalise qu'on ne sera plus jamais les mêmes », de dire Mme Comeau.

On s'aide mutuellement

Le groupe fonctionne par entraide: en effet, les participants reçoivent d'une part, et s'investissent aussi pour les autres membres du groupe. « Par exemple, s'il y a deux mères qui ont perdu un enfant, souvent, ça va cliquer entre les deux et elles vont s'aider mutuellement. »

« Il y a une extraordinaire dynamique à l'intérieur des ateliers, note la travailleuse sociale. Les gens ont des exercices à faire; ils partagent ce qu'ils ont vécu durant la semaine; on aborde différents thèmes et nous avons des discussions de groupe. Avant de partir, nous procédons à une thérapie d'impact ou à une relaxation. »

Un bien énorme!

Annette Comeau remarque que l'ensemble des participants se sent à l'aise à l'intérieur du groupe. « Ils ont enfin l'impression que ce qu'ils vivent est normal. »

« Il faut comprendre que personne ne vit le deuil de la même façon. Souvent, certains membres d'une même famille passent à une autre étape, mais il peut y en avoir un qui pleure encore quatre mois plus tard. Chacun vit son deuil à sa façon. Il n'y a pas de temps limite pour vivre ça et ça se fait dans le respect de tous et chacun », a exprimé cette professionnelle du CSC et Hôpital de Lamèque.



Pour comprendre le concept de Communautés en santé

Sachez d'abord que c'est une stratégie locale de concertation en faveur de la santé et du mieux-être collectif, qui est inspirée par la réflexion suivante :

Une ville, un village, une communauté, c'est beaucoup plus qu'un assemblage de rues, de maisons et d'édifices, peuplés d'hommes et de femmes. C'est un être vivant qui a son existence propre, qui naît, qui grandit, vit des temps de crise et des temps de prospérité, qui peut être malade ou en santé.

C'est aussi un organisme social formé d'une multitude de personnes, de groupes et d'organisations qui sont autonomes et qui créent entre eux un tissu riche et complexe d'interactions qui peuvent, elles aussi, être saines ou malades.

(Réseau québécois de Villes et Villages en santé)



Journée nationale de la santé

Le RCS-Bathurst souligne l'événement pour une 7^e année

Pour le Réseau Communauté en santé Bathurst (RCS-B), la journée du 12 mai a une très grande signification puisqu'on a, à nouveau, célébré la Journée nationale de la santé en l'honneur de Florence Nightingale, pionnière dans le domaine de la promotion de la santé.

C'est la 7^e fois que le RCS-B souligne cet événement en proposant diverses activités à la population. « L'objectif central de la journée était de célébrer la santé et le mieux-être », a déclaré la coprésidente du comité organisateur, Nathalie Boivin.

« Pour y arriver, enchaîne Mme Boivin, des kiosques d'information ont été montés afin que les gens soient bien renseignés au sujet des différentes ressources offertes dans la communauté. On a aussi procédé à l'évaluation de leur santé et surtout, on les a sensibilisés à l'importance de prendre soin de leur santé en misant sur des trucs faciles dans leur routine de tous les jours. »

Un comité organisateur résolument à la tâche

Cette journée spéciale a été rendue possible grâce à l'implication de plusieurs personnes qui ont accepté de siéger au sein du comité organisateur. Tous ces gens ont travaillé sans relâche depuis le début de janvier.

Le comité en question était formé de Nathalie Boivin et Yvette Lavigne (parcs et loisirs pour la Ville de Bathurst), tous deux coprésidentes, Monique Boudreau (Destination Bathurst), Réal Savoie (ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport), Sr Ernestine Laplante (Nursing paroissial), Connie Dugas (Nautilus), Roger Roy et Frank Quigg (membres de la communauté), Louise Thibodeau (Santé



(Photo archives)

publique), Lola Doucet (Ville de Bathurst) ainsi que deux étudiantes du programme de baccalauréat en Science infirmière de l'UMCS-Bathurst en l'occurrence Sophie Haché et Marie-Pier Bernard. D'autres étudiantes ont également mis la main à la pâte.

Une programmation à la fois éducative et amusante

S'inspirant du slogan « EMSEMBLE, RESTONS EN SANTÉ », le comité a mis au point une programmation de qualité. En voici les grandes lignes :

Formation aux entreprises intéressées à démarrer un programme de mieux-être en milieu de travail;

- Lancement officiel de « En mouvement Chaleur »;
- Kiosques d'information variés;
- Évaluation de la santé par les étudiantes en Science infirmière;

- Formation sur la prévention de l'abus chez les aînés;
- Zumba MONSTRE, en plein air, dans le stationnement attendant au McDonald's, sur la rue Saint-Pierre. Le comité a sollicité la participation des entreprises de la région, des écoles, et de toute la communauté pour faire en sorte que cette rencontre de zumba soit un éclatant succès.

CHAPEAU!

Le MACS-NB félicite le RCS-Bathurst pour avoir célébré avec éclat la Journée nationale de la santé. Nous espérons que cette heureuse initiative devienne une source d'inspiration pour tous nos membres afin que la Journée nationale de la santé soit un jour célébrée partout à travers la province.

Dieppe est bien embarquée dans le programme « En Mouvement »

La ville de Dieppe est une ville... en Mouvement depuis 2009. Cette initiative découle d'une stratégie de promotion de la santé fondée sur l'activité physique et la saine alimentation, deux éléments essentiels pour l'amélioration de la santé des collectivités néo-brunswickoises.

Dieppe offre plusieurs programmes pour encourager et inciter les citoyens à être plus actifs. L'un de ces nouveaux programmes est la danse en ligne. Cette activité est destinée principalement aux personnes de 55 ans et plus, bien que les gens de tous les âges soient les bienvenus.

Selon Monica Cormier, ce programme innovateur connaît un véritable succès! « Au-delà de 80 personnes ont essayé au moins une fois la danse en ligne depuis le début, soit en mai 2010, et nous maintenons une moyenne d'environ 40 participantes et participants chaque semaine.



La danse en ligne est devenue un rendez-vous incontournable pour bien des gens à Dieppe. Un beau succès !

La danse en ligne est animée par une instructrice professionnelle de la région de Dieppe qui offre un atelier par semaine. « En fait, d'ajouter Mme Cormier, la municipalité a été quelque peu étonnée par la popularité grandissante de cette activité et l'engouement de la population. »

« La musique dynamique et captivante ainsi que les mouvements rythmiques créent une très belle atmosphère au sein du groupe. Demeurer actives physiquement est

l'une des choses les plus importantes pour les personnes âgées qui désirent maintenir une bonne santé physique et mentale et préserver leur qualité de vie. »

La municipalité de Dieppe reconnaît l'importance de la promotion de la santé et du mieux-être pour ses citoyens. Voilà pourquoi elle priorise un environnement adéquat afin d'encourager les gens à intégrer l'activité physique dans leur quotidien.

Le Réseau Communauté en Santé-Bathurst est fier d'accueillir l'AGA 2011 du MACS-NB

L'assemblée générale annuelle 2011 du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.B. se tiendra les 4 et 5 novembre à Bathurst. La décision du conseil d'administration a fait grand plaisir au Réseau Communauté en Santé-Bathurst, dont la présidente, Claudette Arseneau.

« C'est un honneur et un privilège pour nous d'accueillir tous nos collègues membres du MACS-NB. Nous allons faire tout ce qui est humainement possible pour que tous ceux et celles qui se déplaceront chez nous pour l'événement conservent un précieux souvenir de leur fin de semaine. Nous tenons aussi à remercier les membres du conseil d'administration du MACS-NB pour leur confiance à notre égard. », a déclaré Mme Arseneau.

Rappelons que le Réseau Communauté en Santé-Bathurst célèbre ses 20 ans d'existence en 2011.

Médisanté Saint-Jean

« Mars santé » un événement qui plaît à la communauté francophone

Pour une deuxième année consécutive, le Médisanté Saint-Jean a présenté l'événement « Mars santé ». Pour l'occasion, durant le mois, une multitude d'activités gratuites ont été offertes à la communauté.

« L'objectif principal est de sensibiliser les gens sur le fait que la santé, c'est beaucoup plus que le curatif. C'est le préventif et c'est le mieux-être sous toutes ses formes. « Mars santé » est donc tout ce que la santé peut vous apporter », a déclaré Linda Légère-Richard, agente de développement communautaire au sein de Médisanté.

Une programmation diversifiée

« Mars santé » a effleuré de nombreux sujets afin de répondre aux besoins des gens. Parmi les activités à l'horaire, notons la présentation du programme Fiote de vie, fiote qui contient toutes informations relatives à la santé de la personne qui est rangée et accessible au personnel paramédical; « Bonnes manières », atelier destiné à la prémamanelle au sujet de la politesse et du respect; le programme P.A.R.T.Y.; la journée Action Ados/Parents d'Ados; introduction au karaté; séances de méditation; la discipline; les stratégies gagnantes pour les parents; le phénomène de l'intimidation et autres.

« Les participants ont semblé apprécier la variété des sujets abordés et nos diverses activités. Il s'agit donc d'une réussite », a résumé Mme Légère-Richard.

L'initiative « Mars santé » a été rendue possible grâce à « la compétente équipe » de l'Association Régionale de la Communauté francophone (ARCF) de Saint-Jean. « Je veux également souligner la contribution du Réseau de santé



Photo prise lors de la présentation du programme - P.A.R.T.Y. - (Prévention des traumatismes attribuables à l'alcool et aux comportements à risques chez les jeunes).



L'activité du dîner communautaire a été bien accueillie par les participants.

Horizon, de la paroisse Saint-François-de-Sales, du Centre scolaire communautaire Samuel-de-Champlain ainsi que

tous les bénévoles. Sans la participation de tous ces gens, il serait impossible d'organiser pareil événement. »

Tracadie-Sheila accueille les « Jeux 55+ NB Games »

La Ville de Tracadie-Sheila est honorée de présenter les « Jeux 55+ NB Games » du 29 juin au 1^{er} juillet 2011. Depuis déjà quelques mois, le comité organisateur, sous la présidence du directeur général de la Ville, Denis Poirier, est résolument au travail.

C'est un événement que l'on prend très au sérieux. Le président et son équipe désirent que tous les participants et les personnes qui les accompagneront conservent un souvenir impérissable de leur séjour dans la région.

« Nous scrutons à la loupe tous les détails pour que l'organisation soit à point afin que les jeux se déroulent parfaitement.



Événement majeur

« C'est un événement majeur pour notre communauté. Voilà pourquoi l'accueil des gens et notre légendaire hospitalité s'inscrivent dans la liste de nos priorités. »

De son côté, le maire de Tracadie-Sheila, Aldéoda Losier, a pleinement confiance à la qualité des personnes qui siègent au comité organisateur. « Nous avons formé une équipe compétente qui fera de ces jeux un éclatant succès. »

Nous prévoyons accueillir de 500 à 700 participants, âgés de 55 ans et plus, en provenance des quatre coins de la province. On ne veut surtout pas les décevoir », de dire M. Poirier.

Parmi les activités proposées aux « Jeux 55+ NB Games » on note le golf, les quilles, les fléchettes, la natation, le curling intérieur, la balle lente, le jeu de palets au sol, le jeu de palets sur table, le bridge, le fer à cheval et autres.



*Voici certains des membres du comité organisateur.
À noter cependant que plusieurs personnes du comité étaient absentes au moment de la prise de photo.*

Devenez bénévole

Le comité organisateur lance une invitation à la population de la grande région de Tracadie-Sheila et des autres communautés de la Péninsule à joindre les rangs de l'équipe à titre de bénévole.

« C'est un événement mobilisateur et nous souhaitons que la population embarque massivement dans cette belle aventure », a indiqué le président.

Des formulaires d'inscription sont disponibles sur le site officiel des jeux <http://www.tracadie-sheila.ca/55+/> et au bureau du comité organisateur situé au Marché des fermiers de Tracadie-Sheila (394-4133).

Initiatives en matière de mieux-être

Le maire de Paquetville en retire une grande fierté

A Paquetville, les initiatives en mieux-être et en promotion de la santé fonctionnent tellement bien que d'autres municipalités viennent s'en inspirer, affirme sans hésitation le maire, André Gozzo.

Depuis des mois, les élus municipaux planchent sur des projets qui, selon M. le maire, permettront d'améliorer leur communauté. Il pense, entre autres, à l'idée de construire un foyer de soins pour personnes autonomes au cœur du village et à l'agrandissement du centre de santé.

À la recherche de fonds

« Nous voulons voir s'il y a des fonds de disponibles pour ces deux projets en particulier. On entend dire que c'est très important de prévenir les maladies et de les guérir de façon précoce. Nous travaillons donc pour améliorer les services au centre de santé. »

Un local a déjà été ciblé au Centre du savoir dans l'optique que le centre de santé soit agrandi. La municipalité aimerait



Le maire, André Gozzo, est très fier du dynamisme qui anime sa communauté.

notamment qu'il y ait une collecte de sang et une infirmière pour effectuer des suivis auprès des patients, par exemple, avec ceux qui souffrent de diabète.

Mais André Gozzo dit qu'il se heurte à de nombreux obstacles. « Des mois plus tard, nous ne sommes pas plus avancés. Nous entendons toutes sortes de promesses et de belles paroles, mais nous n'avons pas de résultats », déplore-t-il.

Des activités sociales et récréatives à profusion

Paquetville est définitivement une municipalité dynamique. M. le maire fait allusion à plusieurs initiatives, dont le Club de marche qui s'avère un réel succès.

« Il y a tellement d'activités chez nous. Je pense, entre autres, au Club de marche qui fonctionne à plein régime. Il compte 150 membres et le club fait une grande variété d'exercices. C'est important parce qu'il y a des gens qui y participent et c'est leur seule sortie. Je suis moi-même un peu surpris par l'affluence que génère le Club de marche. Il y a même des municipalités qui s'en inspirent et qui veulent créer leur propre club. »

Les élus se montrent très reconnaissants à l'endroit de tous leurs citoyens qui tentent d'améliorer la santé de la communauté. « On essaie de les aider du mieux qu'on peut. En tant que maire, j'aime voir mes citoyens en santé et je reconnais l'importance de tenir les gens en bonne forme physique et mentale », de conclure M. Gozzo.

L'APPROCHE COMMUNAUTÉS EN SANTÉ

C'est une stratégie locale de développement en faveur de la santé et du mieux-être collectif, qui tient compte de l'ensemble des déterminants de la santé et qui vise à donner à la population et aux communautés les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur ceux-ci.



Un partenariat entre le CCNB - Edmundston et la Première Nation malécite de Tobique

Le site de Grand-Sault du CCNB-Edmundston offre depuis la mi-mars un programme de 21 semaines à 12 jeunes de la Première Nation malécite de Tobique. Intitulé « Fort Accès », l'objectif de ce programme est de venir en aide aux jeunes faisant face à des barrières significatives à leur participation au marché du travail ou au retour aux études.

Le programme est conçu de manière à aider les participants à développer leur quotient émotionnel, indice important pour la réussite des gens sur le plan professionnel. L'enseignement et les activités connexes aideront les jeunes à acquérir les compétences nécessaires pour réussir sur le marché du travail ou pour effectuer un retour en classe en optimisant leurs chances de succès. La prestation du programme se fait par des ateliers, des recherches, des expériences et diverses interventions sur des thèmes de vie.

Thèmes et compétences

Le développement de l'intelligence émotionnelle passe par cinq grands thèmes qui sont les suivants : la connaissance de soi, la maîtrise des émotions (gestion du stress), l'automotivation, l'empathie et la capacité à bien communiquer.

Les interventions sont réalisées selon les neuf compétences suivantes : l'assiduité, la ponctualité, le respect des consignes, l'initiative,

la quantité et la qualité du travail, l'attitude, la concentration et la constance. De plus, toutes les activités proposées au programme sont évaluées en référence aux composantes de l'autonomie fonctionnelle définie par le Conference Board du Canada.

Afin d'enrichir le contenu de ce programme de formation, le CCNB fait appel à des conférenciers, des experts et des ressources communautaires venant de divers milieux du marché du travail. Des enseignants et professeurs des établissements scolaires et postsecondaires sont aussi parmi les formateurs contribuant à la livraison de ce programme d'études.

Ce service de formation est rendu possible grâce à une aide financière de Service Canada, par l'entremise du programme Connexion compétences.

Info :

Sylvie Le Blanc, Site de Grand-Sault du CCNB - Edmundston
(506) 475-4319,
Sylvie.Leb Blanc@gnb.ca



Dans la photo, de gauche à droite : Rollie Sapier, directeur de Tobique Child & Family Services; Sylvie LeBlanc, chef du Département de la formation continue au CCNB – Edmundston, et Edward Perley, conseiller de Tobique Child & Family Services.

Une COMMUNAUTÉ ou une ÉCOLE EN SANTÉ reconnaît que chaque personne est différente, avec ses forces et ses besoins.

L'inclusion sociale, c'est donner l'occasion à chaque personne de partager à la mesure de ses limites et de ses capacités. Comme la société est de plus en plus consciente de la place de chacun, il est normal que les structures s'adaptent pour suivre ces changements.



Balmoral souhaite la bienvenue aux nouveaux propriétaires et aux nouveaux parents

Depuis 2009, Balmoral organise une soirée spéciale pour tous les nouveaux propriétaires et les nouveaux parents du village. Ce rendez-vous a lieu tous les deux ans, selon le directeur du développement durable à la municipalité de Balmoral, Gilles LePage.

« C'est ni plus ni moins une soirée de bienvenue. Nous invitons tous les nouveaux propriétaires de maison, que ce soit des gens qui ont acheté une propriété ou qui en ont construit une. L'idée est de réunir ces nouveaux arrivants avec les gens d'affaires, les élus municipaux et les représentants des organismes communautaires », précise-t-il.

Entre autres, au courant de la soirée, une liste de tous les commerces et organismes sur le territoire de Balmoral est remise aux invités. « Des fois, on a besoin d'un plombier ou d'un électricien et c'est bon de savoir qu'on n'a pas besoin de quitter le village pour avoir ces services. En fait, on a tout ce dont on a besoin pour bien vivre à Balmoral », souligne M. LePage.

Du 1^{er} janvier 2009 au 31 décembre 2010, la municipalité a accueilli 33 nouveaux propriétaires résidentiels, dont quatre nouvelles constructions.

Quant aux nouveaux parents, ils reçoivent de petites attentions, comme un panier de cadeaux qui contient des choses utiles,

ainsi qu'un petit souvenir pour bébé. Le village a recensé 22 naissances au cours des deux dernières années.

« Cette soirée est une initiative pour dire aux gens qu'il fait bon vivre à Balmoral, que le conseil municipal est à l'écoute et nous en profitons pour inviter les gens à s'engager. »

Des défis

Environ 1700 personnes habitent à Balmoral. Comme bien d'autres communautés rurales, le village du Restigouche a vu sa population baisser au cours des dernières années et c'est dans l'espoir de retenir les jeunes dans la région que l'activité a été organisée.



Malgré les succès connus par cet événement, la municipalité songe à changer la formule de la soirée. L'activité, qui a habituellement lieu en février, pourrait être présentée à l'été, pendant le festival, afin de présenter les nouveaux arrivants et les nouveaux enfants à toute la communauté.



Dans la photo, on aperçoit les nouveaux parents de Balmoral lors de la soirée organisée en février dernier.

« Lors des deux dernières années, il y a beaucoup de jeunes âgés de 20 à 30 ans qui sont revenus vivre ici, a fait remarquer M. LePage. Ce sont des jeunes qui étaient partis pour étudier ou pour lancer leur carrière. Ils sont revenus dans la région et l'objectif de notre soirée de bienvenue, c'est de stabiliser l'exode. »

« Aussi, peut-être que nous allons le faire tous les ans... Nous sommes en train de roder ça pour mettre une touche spéciale à l'événement qui pourrait cadrer avec les festivités du 40^e anniversaire d'incorporation de la municipalité en 2012. L'idée est de valoriser nos citoyens », a rappelé le directeur du développement rural.

La Ville de Beresford se dirige vers un Marché des fermiers d'ici 2012



L'endroit choisi pour le Marché des fermiers est le Sportek Rodolphe-Boudreau.

Tous les efforts sont déployés pour doter la ville de Beresford et la région Chaleur d'un marché public axé sur l'alimentation, appelé communément Marché des fermiers. Si tout se déroule comme prévu, il ouvrira ses portes en 2012.

Selon Paul Losier, conseiller municipal et membre du comité d'implantation, plusieurs comités se sont succédé depuis 2006 et tous ont travaillé d'arrache-pied afin de réaliser ce projet. La Ville de Beresford a toujours appuyé la réalisation de ce projet communautaire en acceptant, avec des partenaires financiers, d'être le promoteur de deux études : soit une étude de faisabilité et une autre portant sur un plan d'affaires.

En ce qui concerne le plan d'affaires, il est piloté par le Comité du développement touristique de la Ville présidé par M. Losier,

en compagnie du consultant Jean-Guy Dubé, de l'Agence Consult'Action. Le plan en question a été déposé à la fin février devant les membres du conseil municipal.

« À partir de maintenant, c'est la recherche de sources de financement pour payer les coûts d'infrastructures qui deviennent prioritaires pour la suite du projet », de dire le conseiller municipal. Il a confirmé que le projet est maintenant dirigé par un comité d'implantation composé de 10 membres sous la direction du président Marc Landry.

Faveur populaire...

L'étude de faisabilité a révélé qu'il s'agit d'un projet viable qui a la faveur d'une importante partie de la population régionale. Elle désire s'approvisionner avec des produits locaux et régionaux autant dans les produits frais de base que les produits transformés. L'étude a également démontré, par le biais d'un

sondage, qu'il y aurait suffisamment d'exposants pour justifier le Marché des fermiers. Le plan d'affaires démontre que c'est un projet viable financièrement et que d'ici quelques années, il atteindrait le seuil de rentabilité.

Le marché public serait situé à l'intérieur et à l'extérieur du Sportek Rodolphe-Boudreau, et ce, grâce à l'appui de l'Association sportive de Beresford, propriétaire de l'édifice. Il comprendrait une quarantaine de kiosques et serait ouvert six mois par année. Le marché serait dirigé par un comité de gestion qui verrait à son bon déroulement. En principe, l'infrastructure serait en activité le samedi.

« Pour ma part, je suis convaincu que le marché public va devenir le rendez-vous à ne pas manquer le samedi matin dans la région Chaleur », de conclure Paul Losier.

Pour un Centre-Ville « vert » à Caraquet

Depuis quelques mois maintenant, l'organisme Centre-Ville Caraquet a lancé une importante campagne de sensibilisation à l'environnement afin d'inciter les citoyens et citoyennes à faire de petits gestes ici et là qui rendront la ville un peu plus « verte ».

La directrice générale de Centre-Ville Caraquet, Aline Landry, est d'avis que si chacun fait sa petite part, on réussira collectivement à faire de Caraquet un endroit plus écologique. D'ailleurs, des messages diffusés à la radio par des marchands du centre-ville proposent une série de conseils à la population.

En voici quelques exemples :

- Utiliser des produits ménagers «verts»; réutiliser les vieux tissus pour nettoyer; laver et rincer les vêtements à l'eau froide; s'abstenir de se procurer des bouteilles d'eau en plastique ; utiliser des thermostats programmables; éteindre les lumières lorsqu'on quitte une pièce; planter des arbres, etc.



« On ne prétend pas vouloir changer la planète, mais nous pouvons faire de petits pas tous ensemble, a déclaré Mme Landry lors du lancement de la campagne. Nous parlons beaucoup de recyclage depuis quelque temps. »

« Bien que nous n'ayons pas encore toutes les infrastructures nécessaires, nous pouvons commencer chez nous. Nous avons aussi une dizaine de points de dépôt au centre-ville où nous pouvons apporter nos piles usagées, nos téléphones portables, les médicaments périmés ou les cartouches d'encre. »

Pour encourager les gens à utiliser ces dépôts, l'organisme a organisé un concours de sorte que les citoyens qui se rendent à trois de ces endroits sont admissibles à remporter 1000 \$ en argent en remplissant une carte concours.

Pour en savoir davantage...

Centre-Ville Caraquet invite les gens à visiter le site web pour les détails complets de cette campagne de sensibilisation à l'environnement. Vous y retrouverez, entre autres, la liste des marchands écoresponsables, des trucs et astuces pour protéger l'environnement, des choix écologiques et des points de dépôt pour les articles recyclables.

Rappelons que la vision de l'organisme est de faire du centre-ville de Caraquet un milieu de vie et un centre multifonctionnel prospère, attrayant, confortable, sécuritaire, qui répond aux besoins des résidents, des travailleurs qui y viennent tous les jours, ainsi que des touristes.

Le MACS-NB invite la population de Caraquet et des environs à se ranger massivement derrière cette campagne de sensibilisation à l'environnement. C'est une initiative qui mérite votre appui.

www.centrevillecaraquet.com

Que la fête commence!

Cet été et d'ici la fin de l'année, ce sera la fête à Caraquet puisqu'on célèbre le 50^e anniversaire d'incorporation. Le conseil municipal invite tous les citoyens et citoyennes à surveiller de près la programmation et à participer nombreux aux activités.

Invitez parents et amis à célébrer avec nous cette étape marquante de notre histoire.

Bon 50^e à tous!



Ville de
CARAQUET
Capitale de l'Acadie



La Journée À ta santé! a rempli ses promesses

Un réel succès...

Voilà comment on peut résumer le déroulement de la deuxième édition de la Journée santé et mieux-être – À ta santé! qui a eu lieu, à la fin mars, au Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton.

Cette journée, entièrement gratuite, avait comme principal objectif d'informer, de sensibiliser et de responsabiliser la communauté francophone de la capitale face à sa santé et son mieux-être.

Selon Nathalie Zicat, agente de projets au Centre communautaire Sainte-Anne, une cinquantaine de personnes ont pris part à l'événement. « Elles ont eu l'occasion, dit-elle, de profiter des 15 kiosques d'information qui étaient installés sur place. Plusieurs entreprises et organismes ont utilisé cette tribune pour mieux faire connaître leurs services offerts en français, en matière de santé et de mieux-être. »

Tout au long de la journée, divers ateliers ont été offerts aux participants. Parmi les sujets abordés, il a été question du sommeil, des finances personnelles et de la dépression et ses mythes.



Accueil des participants



Atelier portant sur le sommeil

Mme Zicat a signalé que plusieurs prix de présence ont été donnés durant la journée, dont un vélo stationnaire d'une valeur de 500 \$. Elle promet que la journée À ta santé! sera de retour l'an prochain.

À ta santé! a été rendue possible grâce à la contribution de Santé Canada, la Société Santé en français, le Verger Belliveau, le Réseau de santé Horizon, le Centre de santé Noreen-Richard et le Centre communautaire Sainte-Anne.

Le zumba



UMCS

Le secteur Science infirmière en mode prévention

Le secteur Science infirmière de l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS), a décidé d'agir en s'associant avec le Centre de santé sexuelle. L'objectif est de prévenir les nouveaux cas de chlamydia et d'aider les personnes qui sont dans le doute à faire les premiers pas et à effectuer le test qui leur permettra de savoir si elles sont infectées.

Un petit panier a été déposé dans chacune des salles de bain du secteur. Il contient un « kit santé » permettant de compléter une demande pour effectuer une analyse d'urine pour dépister la chlamydia.

Un kit de dépistage judicieux

Le kit de dépistage comprend : une explication de la procédure; une réquisition à compléter; et un contenant pour recueillir l'urine. Il ne restera alors qu'à apporter l'échantillon et la réquisition complétée à l'hôpital. Le numéro de carte d'assurance-maladie et le numéro de téléphone de la personne doivent être inscrits sur la réquisition. Des condoms sont également disponibles dans chaque panier.

Cette démarche est effectuée en collaboration avec le Centre de santé sexuelle de la Santé publique dans le cadre de la campagne de prévention de la chlamydia. La chlamydia est l'une des infections

transmises sexuellement les plus répandues au Nouveau-Brunswick et plus de 50 % des hommes et 70 % des femmes qui en sont atteints n'ont aucun symptôme.

Source : UMCS

À notre santé!

Après tout, mieux vaut prévenir que guérir



La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Nathalie Boivin, Sylvie Godin et Ginette Arseneau, personnes directement impliquées dans cette campagne du secteur Science infirmière de l'UMCS.

Journée portes ouvertes... un succès!

Cette activité annuelle est considérée comme très importante par la direction de l'UMCS. Au début de la nouvelle année, on invite toujours les étudiants du secondaire à venir visiter les installations. Au total, 180 personnes ont répondu à l'invitation.

Elles ont d'abord assisté à une courte présentation générale du campus. Ensuite, les visiteurs ont participé à une visite guidée pour finalement se rendre à la cafétéria où les attendaient les professeurs, les responsables de services, et un léger goûter a été servi. En fin de journée, dix étudiants du secondaire sont repartis avec une bourse d'accueil de 500 \$ qu'ils encaisseront à leur inscription à l'UMCS en septembre 2011.



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE SHIPPAGAN

Salle communautaire de Bertrand

De plus en plus utilisée par les citoyens

La salle communautaire de Bertrand est devenue un endroit névralgique pour tous ceux et celles qui veulent s'adonner à des activités sportives et récréatives.

Depuis que des rénovations majeures ont été apportées en 2007 et 2008, la salle communautaire est de plus en plus utilisée. Présentement, des cours de taekwondo, de danse et de zumba y sont présentés toutes les semaines et de nombreuses personnes de la localité et des régions avoisinantes y participent.

La municipalité de Bertrand veut poursuivre dans la même voie afin que les citoyens et citoyennes priorisent la santé, le mieux-être et une bonne qualité de vie.

La directrice générale aime bien ce qu'elle voit...

Selon la directrice générale de la municipalité, Mélanie Thibodeau, il est important de pouvoir compter sur une telle installation (salle communautaire) pour la pratique d'activités physiques.



Le taekwondo gagne en popularité dans la région et les mordus sont bien heureux de pouvoir pratiquer cette discipline à la salle communautaire de Bertrand.

« Le but premier de la municipalité est de faire bouger les gens et par conséquent leur permettre d'améliorer leur condition physique. Étant donné que nous avons une population vieillissante, il est essentiel de miser sur l'activité physique pour maintenir ou améliorer leur qualité de vie. »

« Et les jeunes de la communauté de Bertrand sont loin d'être oubliés dans nos efforts visant une bonne santé physique de la population », de dire la directrice générale.

Elle a cité en exemple les rénovations apportées à la patinoire extérieure cet hiver. « Nous avons été très chanceux dans

ce projet, car de nombreux bénévoles ont mis la main à la pâte et ont décidé de participer à la rénovation de la patinoire. Puis l'entretien de cette patinoire a été assuré par un comité de bénévoles dont font partie plusieurs jeunes de la communauté. « C'est extraordinaire de voir l'implication des jeunes dans ce projet; c'est leur patinoire et ils y tiennent! », a souligné Mélanie Thibodeau.

Le MACS-NB profite de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à la municipalité de Bertrand qui est devenue un membre en règle de notre réseau. Nous sommes fiers de vous accueillir parmi nous!

Bon 25^e au Carrefour Beausoleil de Miramichi



Le MACS-NB désire souligner les 25 ans du Carrefour Beausoleil, une institution tellement importante pour l'épanouissement de la communauté francophone de la grande région de Miramichi.

Bravo aux visionnaires de la première heure, qui à force de travail et de persévérance, ont réussi à réaliser ce merveilleux projet collectif. Longue vie au Carrefour Beausoleil et célébrez dignement votre 25^e anniversaire.

De nombreux partenaires appuient le Programme d'inclusion jeunesse Intersection

Une quinzaine de partenaires privés se sont joints au Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA) pour faire du Programme d'inclusion jeunesse Intersection (PIJI) un réel succès.

Cette initiative vise les jeunes à risque âgés de 13 à 16 ans. En travaillant avec la communauté et des partenaires privés, le coordonnateur, Normand Bonin, et son équipe de trois intervenants tentent d'aider les jeunes en proie au décrochage scolaire ou à la toxicomanie, ceux qui sont mal influencés par leurs pairs ou encore qui souffrent d'une présence parentale insuffisante.

« Nous avons adopté une approche alternative. Le but du programme Intersection est d'inspirer le jeune, de bâtir avec lui une nouvelle identité, une nouvelle vie. »

« On essaie de créer un sens, de faire une différence dans sa vie. Et pour faire ça, il faut l'accepter tel qu'il est, sans juger », explique M. Bonin.

L'arrivée de partenaires privés aide grandement l'équipe du Centre de Bénévolat. Alors que certains commerces offrent des rabais sur des produits ou services, d'autres permettent à un jeune de faire un stage. Certaines personnes, par exemple des artistes, donnent de leur temps pour explorer certains talents chez un adolescent.



Normand Bonin est ravi par l'ouverture et la générosité des partenaires.

Prêt à se retrousser les manches

« Nous avons des entreprises de la région, des associations ou même des personnes qui sont prêtes à embarquer et à mettre la main à la pâte pour aider ces jeunes. Ces partenaires jouent un rôle essentiel et croient profondément dans nos jeunes, même ceux dont le potentiel est des plus vulnérables. La communauté dit oui aux jeunes les plus exclus, les plus isolés », s'émerveille M. Bonin.

Essentiellement, les partenaires privés contribuent à deux niveaux, explique le coordonnateur du programme Intersection. « Premièrement, ils ouvrent leurs portes aux jeunes en leur donnant un espace où ils pourront gagner de l'expérience en passant, par exemple, par les stages. Deuxièmement, ils contribuent financièrement au projet, que ce soit par un don en nature, une offre de service ou des rabais sur certains produits », précise-t-il.

Un projet collectif

« Ces partenaires sont très passionnés par les choses qui touchent les jeunes et ils nous aident selon leurs capacités. C'est un projet collectif parce qu'à la fin du programme, les bénéficiaires seront tellement importants qu'on espère que les entreprises privées vont s'approprier le programme et le poursuivre pour les jeunes », souligne Normand Bonin.

Le programme Intersection est offert dans toute la Péninsule acadienne grâce à la participation financière de la Stratégie nationale de prévention du crime du gouvernement du Canada. Déjà, 40 jeunes ont pris part à l'initiative l'an dernier, avec des résultats plus que concluants, selon M. Bonin.

Les groupes ou personnes intéressés à se joindre au projet peuvent contacter Normand Bonin au 727-9321 ou par courriel : normandbonin@nb.aibn.com.

Ensemble on bouge à Saint-Isidore

Quelle belle initiative de la part de la municipalité de Saint-Isidore! Au début de l'année, la mairesse, Cécile Renaud, en collaboration avec les municipalités de la Péninsule acadienne, la Fondation de l'Arbre de l'espoir et différents ministères, a dévoilé les grandes lignes de ce projet original et rassembleur.

« Notre projet consiste à amener les gens de la Péninsule acadienne à faire de l'activité physique pour que notre famille Isidore puisse se rendre jusqu'à la lune », a imaginé Mme la mairesse.

« Notre idée, a-t-elle dit, vise à inciter les citoyens à faire de l'activité physique en permanence pour que les participants deviennent partenaires au comité de l'Arbre de l'espoir afin de promouvoir le volet prévention du cancer. »

Cette deuxième édition d'Ensemble on bouge se déroulera tout au long de l'année et atteindra son point culminant le 4 novembre prochain, lors de la cérémonie de l'Illumination de l'Arbre de l'espoir.

« Allez, faites de l'activité physique en 2011 pour faire avancer notre petite famille Isidore et assurer le succès de ce beau projet », a conclu Mme Renaud.



« Les prochains mois seront fertiles en émotions de toutes sortes, a convenu Mme Renaud. Nous voulons que les célébrations du 20^e aient un caractère intergénérationnel et c'est pourquoi nous présenterons des activités pour tous les groupes d'âge. »

Vous pouvez prendre connaissance de tous les détails de la programmation sur le site web de la municipalité (www.saintisidore.ca). La présence du groupe québécois Kaïn, le 2 juillet, au Complexe sportif Léopold-Thériault, est sûrement l'événement phare des célébrations. Un spectacle qui devrait en mettre plein la vue!

Le 24 juin 1991, on assiste à l'élection du premier conseil municipal avec en tête le maire, Norbert Sivret. L'économie de la communauté gravite autour de différents secteurs, tels que l'exploitation agricole, les produits de l'érable, l'exploitation forestière, une industrie de construction de routes et fournisseur de béton, l'horticulture (bleuets, fraises et framboises) et une variété d'entreprises dans le domaine de la construction, de la fabrication et de la vente.

La municipalité se démarque aussi par sa vitalité au chapitre du bénévolat et ses installations de qualité sur le plan récréatif et communautaire.

20 ans déjà!

L'année 2011 revêt un cachet bien particulier pour cette municipalité de la Péninsule acadienne puisqu'elle célèbre son 20^e anniversaire d'incorporation. Beaucoup d'action et d'événements à prévoir d'ici la fin de l'année.

Note historique

Sachez que Saint-Isidore a été fondé en 1875 par le Révérend Louis Gagnon. Le 1^{er} juin 1991, Centre Saint-Isidore et Bois-Hébert se sont incorporés pour former le village de Saint-Isidore.

Le MACS-NB souhaite un bon 20^e anniversaire à tous les citoyens de Saint-Isidore et salue le courage et la détermination des bâtisseurs d'autrefois et d'aujourd'hui.



S'unir pour être plus forts aux îles Lamèque et Miscou

NDLR – Dans notre édition de janvier 2011, nous avons évoqué toute la dynamique qui a entouré l'organisation du forum socioéconomique des îles Lamèque et Miscou. Le résultat des discussions devait se traduire par la publication d'un rapport qui serait soumis aux membres de la Chambre de commerce. C'est maintenant fait et nous abordons le contenu du document dans ce reportage.



Réginald Paulin

Rappelons que les objectifs de cette démarche étaient de stimuler l'économie, améliorer la qualité de vie et le mieux-être de la population sur le territoire, et qu'elle puisse prendre sa destinée en main.

Pierre-Marcel Desjardins, professeur en économie à l'Université de Moncton, était venu parler en tant qu'expert-conseil. Huit thèmes ont été abordés, dont la fragilité de la relance économique, le développement des PME versus les grandes entreprises, la productivité, ainsi que la gestion et l'adaptation aux changements en regard avec l'économie mondiale.

Une vision bien définie dans le rapport

La vision adoptée au forum qui insistait sur l'importance de miser sur les forces vives de la région est ressortie de façon évidente dans le rapport de la Chambre de commerce. Les délégués présents à la rencontre socioéconomique ont clairement exprimé le souhait que les gens des îles s'approprient le territoire en développant une attitude positive de vouloir travailler tous ensemble, et ce, dans un élan d'entraide collectif.

Un extrait du document fait valoir que « ... les îles doivent être un territoire prospère et accueillant, miser sur la beauté exceptionnelle de la région, placer la qualité de vie au premier plan et avoir une ouver-

ture sur le monde ». Pour que cette vision devienne une réalité, on doit favoriser le regroupement des communautés des deux îles.

On insiste également pour dire qu'un inventaire des services et des commerces existants est nécessaire afin de connaître une forte croissance économique. « Il faudrait aussi diversifier les services offerts afin de stimuler l'emploi dans la région. »

Puis, étant donné la beauté naturelle de la région, on estime qu'il faut miser sur le développement touristique pour mieux faire connaître les îles acadiennes et créer des emplois.

Les propos du président

Le président de la Chambre de commerce des îles Lamèque et Miscou, Réginald Paulin, croit que cette liste de suggestions

permettra à son organisme de préciser ses actions en matière de développement économique.

« Compte tenu des ressources limitées dont nous disposons, nous croyons que si nous concertons nos efforts sur ces éléments, nous avons là un programme pour les quelques années à venir. »

« L'important, c'est de se parler et de cesser de travailler en vase clos. Nous ne nous fixons aucun échéancier. C'est un plan de travail et nous allons procéder étape par étape », a déclaré M. Paulin.

Le légendaire phare de Miscou est certainement un attrait important des îles Lamèque et Miscou.



Le développement touristique se poursuit à Saint-Quentin

Depuis la mise sur pied d'un comité en 2005, le secteur touristique ne cesse de se développer à Saint-Quentin. L'année 2011 ne fera pas exception à la règle puisque l'agente touristique, Joyce Somers, continue de faire preuve de leadership dans ce domaine en compagnie des membres du comité.

Elle a d'abord mentionné qu'un sondage a été envoyé à la population afin de connaître les besoins et les priorités face à l'accueil réservé aux touristes. À la suite des résultats de cette consultation, le comité a pris la décision d'offrir la formation destinée au service à la clientèle. Cette session a été offerte à un certain nombre de commerçants afin d'améliorer les services offerts à la clientèle touristique et aux résidents.

Le comité bénévole joue un rôle essentiel

Depuis qu'il est en fonction, le comité a mis de l'avant plusieurs initiatives qui favorisent le développement du secteur touristique. En voici un certain nombre :

- Publication semi-annuelle d'un bulletin touristique distribué à la population;
- Lancement de la saison sur une base annuelle, alors que des exposants sont invités

à venir présenter les produits et services qu'ils offrent à la population et aux visiteurs en vue de la prochaine saison estivale;

- Mise en place d'un circuit touristique patrimonial en plein air « Halte à travers le temps » qui regroupe les lieux patrimoniaux de la ville. Les 18 sites relevés par la Société du patrimoine sont dotés d'un panneau relatant l'histoire de chaque emplacement. Les gens peuvent aussi faire la location de vélos et d'un MP3 pour effectuer cette visite;
- Publication d'un guide touristique tous les deux ans qui s'inspire des activités à faire durant les quatre saisons, y compris celles liées à l'industrie du sirop d'érable;

- Quant au projet ferroviaire, il consiste en l'aménagement de wagons avec thème visant des activités et expériences touristiques d'un jour. Ce projet a débuté en 2009 et doit se poursuivre tout au long de l'année.

Sachez que le comité de développement touristique est composé des personnes suivantes : Rita Gagnon, présidente et représentante du conseil municipal; Monique Ouellet, vice-présidente; Joyce Somers, coordonnatrice - agente touristique; Annie Martel, associations sportives; Cynthia Caron, festivals et événements spéciaux; Louise Durepos, hébergement; Raoul Couturier, restauration; Livain Richard, patrimoine et culture; Danny Delange, plein air; et Donald Perreault, attractions touristiques.



Le Festival western de Saint-Quentin et son légendaire Rodéo attire des milliers de personnes.

NOUVEAU FESTIVAL

La Chambre de commerce de Saint-Quentin a annoncé, à la fin mars, la présentation du premier festival « les Folies du Palais » .

Ce festival a pour objectif de mettre en valeur quatre volets en particulier soit, l'éducation des jeunes et grand public (conférences, ateliers culinaires), livraison d'information aux agriculteurs et producteurs (nouvelles tendances agroalimentaires), découverte des produits locaux et régionaux (dégustations culinaires, bières et vins), et les possibilités économiques (favoriser le réseautage).



Le comité d'accueil à Saint-Antoine est toujours actif

Mis sur pied en 2007, le comité d'accueil compte une dizaine de personnes. Chaque année, au printemps et à l'automne, les membres visitent un certain nombre de résidents de la municipalité.

« Par groupes de deux, on peut visiter chacun de deux à trois résidences. Après, on se rencontre au bureau municipal afin de mettre à jour notre liste de nouveaux citoyens », a expliqué l'agente communautaire, Denise Maillet.

« Le but de la visite est de souhaiter la bienvenue aux nouveaux résidents et de les informer des services offerts dans la municipalité. Il peut être question de nos

infrastructures (lieux patrimoniaux, l'édifice municipal, nos installations récréatives et autres) ou de la vie municipale en général en énumérant la liste de tous nos comités. »

« Nous sommes là pour répondre à leurs questions. Nous désirons que les nouveaux citoyens se sentent bien à Saint-Antoine et qu'ils développent rapidement un sentiment d'appartenance. »



Photo prise lors d'une visite récente. La conseillère municipale, responsable des loisirs, Tammy Boucher, à droite, a tenu à souhaiter la bienvenue aux nouveaux citoyens, Keith McMahon et Luz Amparo Costillo Reyes. Le couple vit sur la rue de l'Église.

Les aînés francophones de Fredericton... actifs et engagés!

Trois organismes composés d'aînés francophones gravitent autour du Centre communautaire Sainte-Anne (CCSA) de Fredericton. Une preuve du dynamisme et de l'apport considérable apportés par ces groupes.

La mission de la *Société des enseignants et enseignantes retraités francophones de la Capitale* (SERF) est de promouvoir les intérêts sociaux et le mieux-être de ses membres et contribuer à l'avancement de l'éducation et de la culture françaises en Acadie.

Pour sa part, la mission de l'*Université du troisième âge de la Capitale* (UTAC) est d'améliorer la qualité de vie de ses membres en favorisant leur plein épanouissement culturel, intellectuel, social, spirituel et physique.

Et tout récemment, une nouvelle entité d'aînés a été formée. Il s'agit de l'*Association des aînés de la région de la Capitale* (AARC).



Le principal enjeu de cet organisme est d'étudier les possibilités d'offrir un foyer de soins (avec services en français) pour les aînés.



Quelques mois passés, afin de répondre aux besoins de plus en plus grandissants des aînés, le CCSA a réservé une salle uniquement pour eux; l'Oasis, un centre de ressources et une salle d'activités.

Ces trois organismes proposent une gamme d'activités variées, entre autres, des ateliers, des cours, des rencontres sociales et des événements culturels. De plus, l'UTAC, l'AARC et la SERF collaborent étroitement avec de nombreux intervenants de la communauté, notamment les écoles (initiatives intergénérationnelles) et plusieurs organismes et locataires du CCSA.

Les aînés francophones de la région de Fredericton sont plus actifs et plus présents que jamais. Ils contribuent pleinement au rayonnement et au mieux-être de la communauté francophone de la région de la Capitale.

Conception logos : Anny Martel, infographiste du CCSA.

Source : François Albert

VAPA offre à ses membres le programme de Régime enregistré d'épargne-invalidité

Vie Autonome Péninsule Acadienne (VAPA) avait une bonne nouvelle à annoncer à ses membres. Des séances d'information, financées par le gouvernement du Canada, ont eu lieu pour bien informer les membres au sujet du nouveau programme de Régime enregistré d'épargne-invalidité (REÉI).



Ghislain Doiron

Il s'agit d'un régime d'épargne à long terme pour aider les Canadiens handicapés à économiser en vue de leurs besoins futurs.

« Notre organisation est bien heureuse d'avoir l'occasion d'offrir ce programme à tous nos membres », a déclaré le directeur général de VAPA, Ghislain Doiron. Nous sommes convaincus que cette initiative permettra à nos membres d'atteindre leur autonomie. »

Pour être admissible au REÉI...

UNE PERSONNE DOIT :

- avoir moins de 60 ans;
- habiter au Canada et avoir un numéro d'assurance sociale;
- être admissible au crédit d'impôt pour personnes handicapées.

VAPA prévoit organiser des ateliers d'information à ce sujet aux endroits suivants : Miramichi, Young Cove, Springdale, Shippagan, Bathurst, St. Margarets et Dalhousie.

Campagne de financement... chapeau aux membres

Jusqu'à la fin avril, une campagne de financement majeure était en branle dans la Péninsule acadienne. Les résultats ont été exceptionnels. « Tous nos vendeurs sont des membres de VAPA et font un travail remarquable », souligne avec fierté le directeur général. Notre objectif de départ était de 10 000 \$, que nous avons atteint en mars. Maintenant, nous avons fixé la barre à 15 000 \$ et nous sommes assurés de l'atteindre. »

« Je peux vous dire que nous sommes très fiers de nos membres. Sans eux, VAPA n'existerait tout simplement pas. Ils ont le centre à cœur et ils déploient tous les efforts nécessaires pour le maintenir en bonne santé. C'est vraiment exceptionnel ce qu'ils font... », a commenté M. Doiron.



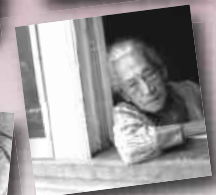
Vie Autonome Péninsule Acadienne inc.

Voir au-delà du handicap

L'INCLUSION une question d'attitude!

AGIR DE FAÇON INCLUSIVE VEUT DIRE :

- Réfléchir à notre attitude personnelle envers les gens qui sont différents
- Mettre fin aux préjugés que nous avons envers les gens qui sont différents de nous
- Reconnaître la diversité de nos communautés et accepter les différences
- Voir la différence comme une valeur ajoutée pouvant contribuer pleinement à notre société
- Adapter nos structures et nos façons de faire pour mieux pouvoir accueillir et servir les gens avec toutes leurs différences
- Encourager nos comités, nos organismes, nos communautés et nos écoles à adopter de nouvelles pratiques pour favoriser l'inclusion sociale



L'implantation du Plan vert suscite l'enthousiasme à la Ville de Shippagan

Depuis environ un an, des mesures sont mises en place afin de réaliser un certain nombre d'actions incluses dans le Plan vert.

La première année du Plan vert a surtout été consacrée à la sensibilisation de la communauté, des organismes, des entreprises et des employés de la Ville, a indiqué la conseillère municipale Mireille Caron, présidente du Comité environnement et développement durable de la Ville de Shippagan.

« Déjà, une soixantaine d'organismes et de commerces ont accepté d'être des partenaires dans ce projet. C'est juste un début et nous allons voir comment nous pouvons inciter les gens à faire des gestes concrets », explique-t-elle.

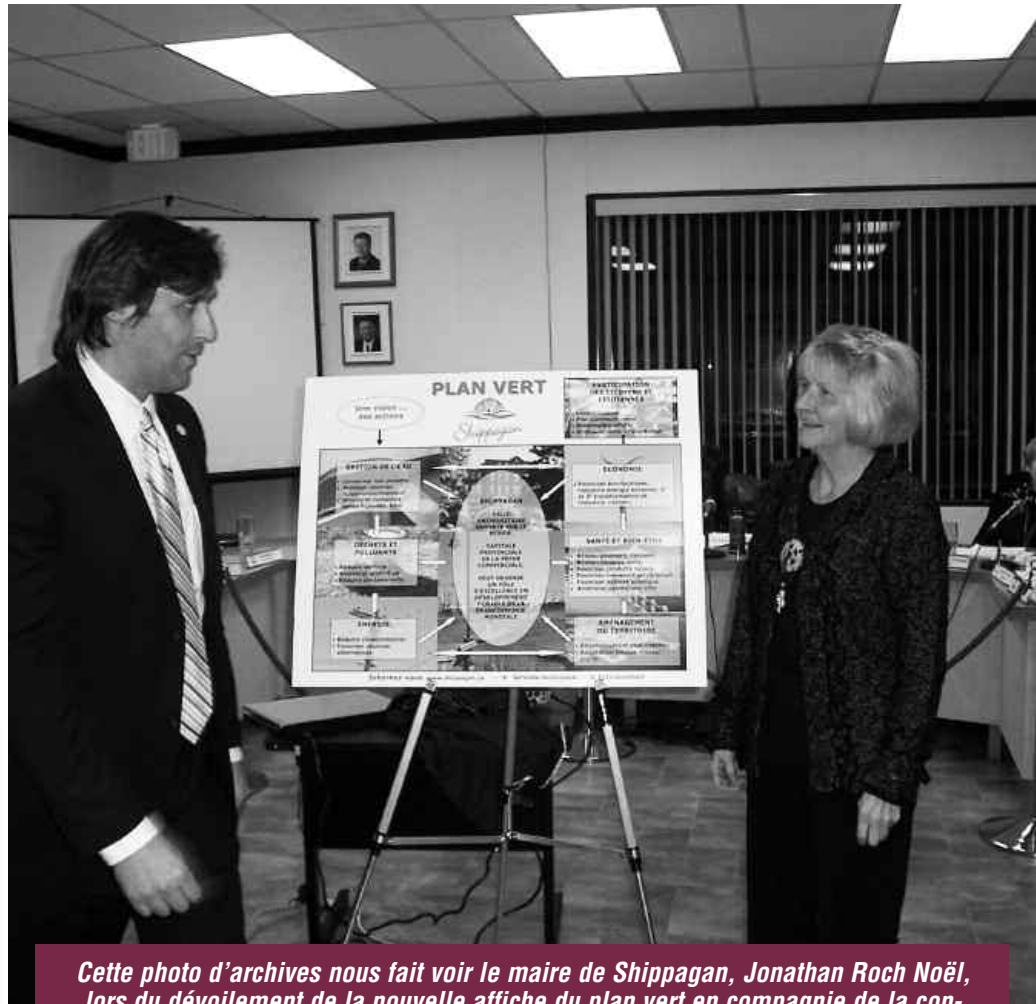
Des résultats tangibles

En ce moment, la municipalité se réjouit des différents projets réalisés par les élèves de l'école l'Envolée et de la polyvalente Marie-Esther, ainsi que de l'implication de la direction et des professeurs de ces deux établissements.

« Ils ont de beaux projets dans les écoles. C'est tellement motivant de voir que les jeunes soient déjà sensibilisés à cette question, même qu'ils peuvent nous en montrer! », note-t-elle.

Une présentation auprès de l'Université du troisième âge a également suscité beaucoup de réactions, ce qui démontre que les citoyens de Shippagan sont prêts à faire des gestes pour améliorer leur environnement.

« On met beaucoup d'énergie là-dedans et les gens répondent. Ils sont prêts à participer. Il y a un enthousiasme et on sent une belle ouverture d'esprit », affirme-t-elle.



Cette photo d'archives nous fait voir le maire de Shippagan, Jonathan Roch Noël, lors du dévoilement de la nouvelle affiche du plan vert en compagnie de la conseillère et responsable du dossier, Mireille Caron.

À l'hôtel de ville...

L'implantation du Plan vert a débuté à l'hôtel de ville, avec la participation des employés municipaux. Des mesures ciblées ont été entreprises en matière de conservation de l'eau, de réduction de la consommation d'électricité, et de diminution d'agents polluants. Par exemple, le chauffage est réduit le soir, les pompiers évitent de laisser les camions tourner au ralenti, tandis que les employés des

travaux publics remplaceront les ampoules de Noël par des LED.

Dans le but de poursuivre ses efforts, la Ville de Shippagan souhaiterait la réalisation d'un plan d'aménagement forestier et des espaces verts ainsi qu'un plan pour l'efficacité énergétique des édifices municipaux.

« Ces plans peuvent être de bons guides qui vont nous permettre d'aller de l'avant de façon plus stratégique », estime la conseillère Caron.

Visite industrielle

Un complément important à la formation au CCNB

Les étudiants inscrits en première année au programme Technologie du génie civil du CCNB-Edmundston ont eu le privilège de réaliser une visite pédagogique très formatrice.

En effet, ils se sont rendus à Saint-Quentin, chez Groupe Savoie, une entreprise moderne spécialisée dans la transformation du bois. L'usine utilise presque 100 % de la matière première en effectuant une deuxième et même une troisième transformation, dans le but d'augmenter la valeur des produits du bois et aussi de réduire le volume des sous-produits ne pouvant être commercialisés.

La santé et la sécurité au travail

L'accent a été mis sur la santé et la sécurité au travail, puisque c'était le but de cette visite industrielle. Les dirigeants du Groupe Savoie considèrent Travail sécuritaire N.-B. (TSNB) comme un allié important pour ses conseils et ses exigences visant à réduire le risque d'accidents au travail.

Les étudiants ont pu constater que les politiques de l'entreprise en matière de santé et de sécurité étaient bien affichées, que les espaces de travail étaient propres et bien dégagés, et que les indications étaient très visibles dans les zones plus à risques, là où il faut faire preuve de plus de prudence devant le danger.

Les étudiants ont compris l'importance d'un environnement de travail propre et sécuritaire et ils ont pu observer la mise en vigueur de pratiques de travail ergonomiques. Chez Groupe Savoie, la sécurité et la santé des employés, des clients et des visiteurs passe avant tout.

Cette visite a permis aux étudiants en génie civil de constater l'importance de respecter les règles de sécurité qu'ils avaient théoriquement apprises en salle de classe, avant de se rendre à l'entreprise. Les visites industrielles sont complémentaires aux cours théoriques et elles sont très bénéfiques pour les étudiants de plusieurs programmes d'études du CCNB.

Source :

Mark Rice CCNB - Edmundston
(506) 735-2549 Mark.Rice@gnb.ca

Voici les étudiants qui ont pris part à cette visite industrielle chez Groupe Savoie.



Première rangée : de gauche à droite : Monique Deschênes, Mylène Beaulieu, Joey Downing, Brian Thériault et Steve Sauvageau-Sullivan. Deuxième rangée : Pierre Bulger, Guildo Thériault, Nicolas Filiatrault, Mark Rice (enseignant) et Nicolas Sirois. Troisième rangée : Dave Doiron, Pierre LeBlanc, Danny Caron, Tony Boulay et Yves Bastille. Absent : Kenneth Fournier.

Création d'un vaste comité Mieux-être au Centre communautaire Carrefour Beausoleil

Le Centre communautaire Carrefour Beausoleil de Miramichi a créé un comité Mieux-être réunissant les secteurs scolaire, communautaire ainsi que différents organismes et individus, tels que les associations des élèves de l'école Carrefour Beausoleil, l'enseignante d'éducation physique du primaire, la Médiathèque Père-Louis-Lamontagne, le Club Beausoleil des aînés, le directeur du développement communautaire et responsable des opérations de la cafétéria, la santé publique, Mango, la direction générale du centre communautaire, ainsi que la directrice des services à la petite enfance.

Jusqu'à maintenant, le comité a tenu deux réunions. On y discute de possibilité de projets et on met en réseau les ressources de façon à avoir un calendrier d'activités intégré pour l'ensemble des groupes liés au Carrefour Beausoleil.

« Nous sommes très fiers de cette collaboration qui permet une meilleure synergie des efforts de tous les collaborateurs envers la santé et le mieux-être. Le comité a également comme tâche de veiller à la mise en œuvre du plan d'action communautaire établi en mars 2010 lors d'un forum santé. Des recommandations sont échelonnées sur une période de cinq ans », a déclaré Sylvain Melançon, directeur général du Carrefour Beausoleil.

Une panoplie d'initiatives

Une subvention reçue dans le cadre du programme Communautés actives du ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport permet au comité de concrétiser différentes idées discutées lors des réunions. Activité familiale de promenade en traîneau pour la petite enfance; entretien d'une patinoire extérieure pour les élèves



Voici les membres du comité Mieux-être du Centre communautaire Carrefour Beausoleil Inc. À l'avant, de gauche à droite : Renée Frenette (Mango), Annette Miller (Petite enfance) et Justin Blackmore (étudiant). À l'arrière : Sylvain Melançon, (directeur général), John Raiche (Club Beausoleil des citoyens aînés), Janick Manuel (étudiante), Annie Sonier (Santé publique), Micheline Sonier (enseignante), Danielle Schofield (étudiante) et Huguette Duguay (directrice communication et marketing). Absents : Geneviève Thériault (directrice Médiathèque Père Louis-Lamontagne) et Daniel Lévesque (directeur développement communautaire).

et la communauté; conférence ouverte à tous portant sur des thématiques en lien avec le mieux-être; séances de zumba pour le personnel du Carrefour Beausoleil; exercices de groupe pour les aînés; dégustation de produits santé à la cafétéria; repas préparés par les élèves à la cafétéria; sortie de ski de fond; et chroniques mieux-être à la radio communautaire; voilà autant d'initiatives qui ont été mises de l'avant ou qui le seront dans un avenir rapproché. La prochaine réunion est prévue en mai.

Le Centre communautaire Carrefour Beausoleil est également impliqué dans la coalition mieux-être Northumberland. Il s'agit d'un regroupement d'organismes, d'agences gouvernementales, de municipalités et d'individus qui souhaitent partager leurs ressources et œuvrer pour le mieux-être de façon concertée et dynamique. « Bien que les réunions de la

coalition se déroulent en anglais, les francophones du comté ainsi que les Premières Nations sont représentés, de dire M. Melançon. Plusieurs partenaires avec qui nous travaillons pour les initiatives en mieux-être du côté francophone sont également membres de la coalition. »

Il a ajouté qu'il est très heureux de ce partenariat et de la contribution aux efforts régionaux d'un regroupement de plus de 40 organismes qui ont tous à cœur le mieux-être de la communauté.

Miramichi est également bien représentée au sein du comité de liaison francophone du Réseau de santé Horizon dans le cadre de la mise en œuvre du plan stratégique en matière de langues officielles. Quatre personnes de la région siègent au comité. Une première réunion s'est déroulée le 31 janvier dernier.

**Le Carrefour en action... vers le mieux-être des membres de la communauté...
une affaire de partage, d'échange et de concertation!**

La CIPA s'entoure de partenaires de qualité

La Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA) inc., dans le cadre de ses diverses réalisations, s'entoure de partenaires de qualité afin de proposer des projets rassembleurs contribuant au rayonnement, à l'avancement et au mieux-être des collectivités acadiennes et francophones. Le MACS-NB est un partenaire de première heure qui collabore activement avec la CIPA qui souligne son engagement mesurable dans au moins trois projets déjà en ligne ou en développement:

- Le site www.parcelles.ca, conçu pour venir en aide aux femmes victimes de violence, est maintenant disponible sur Internet. Depuis un certain temps, un modèle rural d'entraide communautaire, qui inclut la création d'outils de sensibilisation à la violence destinés aux femmes et à la population, est accessible. Le développement progressif d'un cercle de

soutien, d'accompagnement et de renforcement communautaire contribuera à outiller l'entourage des femmes victimes, c'est-à-dire les parents, les amis, les voisins, les collègues et enfin tous les gens qui gravitent autour de la problématique de la violence conjugale. Un outil appelé « Mon atelier » sera également ajouté au site ParCelles afin d'aider les femmes victimes dans leur cheminement et les guider vers une vie sans violence.

- La CIPA a également été mandatée pour mettre en ligne le guide C'est ma communauté! (www.cestmacommunautaire.ca), de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick. Ce guide sert à outiller les communautés pour mieux

intégrer les jeunes dans les processus de prise de décisions. Le guide propose des outils et des modèles d'engagement permettant aux jeunes de participer aux décisions dans leurs collectivités.

- Finalement, un site portail (www.vivremieuxvivre.ca) offre depuis ce printemps un accès à des outils adaptés et dédiés principalement à l'usage des personnes de plus de 40 ans atteintes d'une condition de santé chronique. Des ateliers en ligne de six semaines, accompagnés par des animateurs atteints eux-mêmes d'une maladie chronique, les aideront à mieux gérer leur condition de santé. Les participants aux sessions en ligne de Vivre-Mieux pour Mieux-Vivre avec sa maladie chronique auront la possibilité d'apprendre des trucs pour mieux gérer leur condition de vie.

La CIPA joue un rôle communautaire de premier plan en développant des applications mettant en valeur les technologies de l'information et des communications pour l'amélioration du mieux-être économique et social des communautés dans les domaines de la santé, de la gouvernance, de la sécurité publique et de l'environnement.

Pour information:
cipa@cipanb.ca ou composez le
 (506) 764-1030.

Source :
Suzanne Robichaud





L'accès des aînés francophones aux foyers de soins en milieu minoritaire

Par Josée Guignard Noël et Éric Forgues,

NDLR – Ce texte nous a été envoyé par l'Association acadienne et francophone des aînées et aînés du N.-B.

Peu d'études ont traité de l'enjeu linguistique que pose l'accès des aînés francophones en situation minoritaire aux foyers de soins, et lorsqu'elles le font, elles se concentrent surtout sur le cas ontarien.

Faits à savoir, le vieillissement de la population est un phénomène qui touche de façon plus importante les communautés francophones en contexte minoritaire et l'accès aux foyers de soins en français est un facteur qui contribue à la qualité de vie des aînés francophones. C'est pourquoi nous avons examiné l'accès aux foyers de soins des francophones âgés de 75 ans et plus en tenant compte de la dimension linguistique.

Relevés fort intéressants

Cette analyse montre que même s'il y a une présence d'aînés francophones dans certaines régions du Nouveau-Brunswick, on ne retrouve pas nécessairement des *foyers de soins spéciaux* (niveaux 1 et 2) ou *agrés* (niveaux 3 et 4) désignés comme offrant des services uniquement en français ou bilingues.

Nos données nous révèlent l'absence de foyers de soins francophones ou bilingues dans les régions du sud-ouest et du centre de la province, malgré la présence d'une population francophone âgée de 75 ans et plus. Ces foyers de soins se concentrent surtout au nord et au sud-est (les villes de Dieppe et de Moncton) de la province.

Par exemple, 85 % *des foyers de soins spéciaux* et 67 % des foyers de soins agréés francophones se retrouvent dans le nord de la province. Bien entendu, ces régions sont celles qui comptent le nombre le plus élevé de francophones et d'aînés francophones.

Nombre insuffisant de lits

Malgré la présence de foyers de soins francophones et bilingues au nord et au sud-est du Nouveau-Brunswick, le nombre insuffisant de lits devient un enjeu, somme toute, à considérer. La liste d'attente pour les *foyers de soins agréés* nous indique que, pour l'ensemble de la province, il y a 536 anglophones et 243 francophones en attente d'une place en foyer de soins, dans la communauté ou dans un hôpital.

Également, des données du ministère du Développement social du Nouveau-Brunswick, qui remontent à mars 2010, nous informent qu'il y aura, entre le printemps 2010 et l'automne 2015, plusieurs projets de construction ou de rénovation de foyers de soins à travers la province. Toutefois, on ne retrouve aucun projet de construction de foyers de soins francophones ou bilingues d'ici l'automne 2015 dans les régions du sud-ouest et du centre du Nouveau-Brunswick.

Des questions à se poser

Nous pouvons nous poser certaines questions. Quelle est la situation des aînés francophones des régions du sud-ouest et du centre de la province qui ont ou qui



Construite au coût de 21 millions \$, la nouvelle Villa Beauséjour comble les besoins des personnes aînées dans la grande région de Caraquet. (Photo Acadie NOUVELLE)

La majorité des francophones en attente proviennent des régions du nord et du sud-est de la province. Sur cette liste, on ne retrouve aucun francophone pour les régions du Sud-Ouest et du Centre. Pourtant, les données statistiques nous montrent clairement la présence d'aînés francophones dans ces régions.

auront besoin de services de longue durée? Étant donné les listes d'attente dans les autres régions, quelle est la proportion de francophones qui se retrouvent dans des foyers de soins anglophones ou bilingues? Quelle est la situation vécue par ces derniers? Ce sont des questions qui mériteraient d'être abordées dans des analyses plus approfondies.



Colloque sur la santé «Racines de l'espoir»



Dynamiques, enthousiastes et énergiques... les jeunes participants ont fait du colloque sur la santé un réel succès.

Près de 50 jeunes francophones ont assisté, en novembre 2010, à la polyvalente Cité des jeunes A.-M.-Sormany d'Edmundston, au Colloque sur la santé «Racines de l'espoir».

Les participants, provenant des écoles secondaires francophones de la province, ont eu l'occasion de discuter de trois thèmes, dont la santé sexuelle, l'alimentation et l'activité physique.

Les jeunes ont eu la chance d'assister à de nombreuses conférences. Parmi ceux et celles qui ont pris la parole, on compte Julie Bélanger, du Consortium national de formation (les dangers des boissons énergisantes); Chantal Thanh Laplante et Jean-Roch Savoie, de l'Association Un sur Dix (l'homophobie et l'homosexualité); Jean-Eudes Chiasson, de l'Union nationale des fermiers du Nouveau-Brunswick (l'agriculture et son impact sur la santé); et Mathieu Maltais, étudiant au doctorat en physiologie de l'exercice (l'importance de l'activité physique).

Des échanges intéressants

Les jeunes ont aussi eu l'occasion d'échanger de manière plus informelle par le biais d'ateliers et de tables rondes. Ensemble, ils ont pu parler de la santé, des problèmes et des forces qu'ils ont dans leurs écoles respectives, ainsi que des pistes de solutions. Ils ont également découvert des sports insolites comme l'escalade et le tai-chi.

« Ce fut un réel succès!, a déclaré Laure Bourdon, agente de projet - Racines de l'espoir - à la Fédération des jeunes francophones du N.-B. À la suite de ce colloque, beaucoup de jeunes ont réalisé l'importance d'avoir une vie équilibrée. Certains se sont engagés à mieux organiser leur semaine pour y inclure de l'activité physique et d'autres veulent promouvoir l'alimentation saine dans leur communauté. »

RACINES DE L'ESPOIR

«Racines de l'espoir» a comme objectif de sensibiliser les jeunes du Nouveau-Brunswick aux saines habitudes de vie sur le plan de la santé physique, mais aussi psychologique et sociale afin de prévenir le cancer.

«Racines de l'espoir» est un projet de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB), en partenariat avec L'Arbre de l'espoir.

Un stage riche en information pour le Conseil provincial des sociétés culturelles du N.-B.

Le Conseil provincial des sociétés culturelles du Nouveau-Brunswick (CPSCNB), par l'entremise de sa directrice générale, Marie-Thérèse Landry, était présent, en mars dernier, à un stage proposé par la Maison des cultures du monde à Paris.



Marie-Thérèse Landry

Intitulé Courants du Monde et offert par l'Observatoire national des politiques culturelles à Grenoble, ce stage aura permis à notre représentante de porter un regard neuf sur la politique culturelle au Nouveau-Brunswick.

Mme Landry a confié qu'elle a vécu une expérience enrichissante à bien des égards. « Une grande part du succès de ce stage réside notamment dans l'échange d'informations concernant la mise en vigueur



Le théâtre communautaire a sûrement un impact positif sur le mieux-être et la santé, selon les dires de Marie-Thérèse Landry. (Photo: gracieuseté Acadie Nouvelle)

des politiques culturelles dans nos pays respectifs. Comme toute politique culturelle évolue avec le contexte idéologique qui prévaut, je me sens plus consciente des enjeux qui en influencent la portée. »

« Les échanges culturels vécus en cours de processus m'ont incitée à scruter certaines réalités sous une loupe différente. Cela m'a amenée à réfléchir sur la culture comme déterminant du mieux-être. »

Le théâtre communautaire va de pair avec le mieux-être et la santé

La directrice générale du CPSCNB pousse la réflexion en citant en exemple les bienfaits du théâtre communautaire. Selon elle, cette forme d'art agit comme un aimant sur bien des individus, des communautés en situation minoritaire ou en situation éloignée.

« Il est évident que le fait de sortir de son isolement et de sentir qu'on fait partie d'un clan peut avoir un impact très positif sur le mieux-être et la santé. Dans d'autres cultures, comme celle du Brésil, le théâtre communautaire est un facteur de réduction de la pauvreté. »

Mme Landry a admis avoir beaucoup réfléchi durant le stage ainsi qu'à son retour sur la portée de ce type d'action pour conscientiser les membres de la communauté qui vivent en situation minoritaire sur le plan linguistique, ou en situation de pauvreté. « Dans l'action, tout est possible! Le théâtre communautaire est une de ces formes d'action », a indiqué la représentante du CPSCNB.





Un nouveau directeur à la tête de la Société des Jeux de l'Acadie

Depuis la fin mars, Marc Léger occupe les fonctions de directeur général de la Société des Jeux de l'Acadie (SJA). Il a accepté avec enthousiasme ce nouveau défi, lui qui connaît très bien la grande famille des Jeux.

Avant de devenir le nouveau DG, M. Léger était le directeur technique et des programmes chez Badminton Canada. Il possède une feuille de route éloquent avec notamment des fonctions au niveau de l'administration du sport à l'échelle provinciale, nationale et internationale. Il revendique un engagement de longue date au sein des Jeux de l'Acadie, ainsi que des participations comme membre de l'équipe de mission canadienne aux Jeux olympiques et aux Jeux panaméricains.



Marc Léger

« Je n'ai pas hésité une seconde à soumettre ma candidature lorsque l'occasion s'est présentée, a-t-il confié. C'est une chance incroyable qui s'offre à moi que de pouvoir

poursuivre ma carrière professionnelle dans un environnement qui combine à la fois ma passion pour le sport, pour la jeunesse et pour les Jeux de l'Acadie. »

Quant au président de la SJA, Raphaël Moore, il estime que l'arrivée de M. Léger tombe à point : « La société est à un tournant de son histoire alors que l'on tente, entre autres, de bâtir sur la lancée du Sommet sur les Jeux de l'Acadie tenu cet hiver. Le vaste bagage d'expérience que possède Marc est certainement une grande force pour nous alors que l'on considère présentement d'importants changements et améliorations à notre programmation sportive. »

Le MACS-NB vous souhaite la bienvenue Monsieur Léger.



BONNE CHANCE

à la Ville d'Edmundston pour la présentation des

JEUX DE L'ACADIE

29 Juin au 3 Juillet 2011

Edmundston



Photo archive



Fédération des conseils d'éducation du N.-B.

Une formation sur la gouvernance a été bénéfique pour les participants

Au mois de mars, conseillers scolaires, directeurs généraux et représentants de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) ont été réunis pour participer à une formation sur la gouvernance par politiques.

L'activité a été organisée par la Fédération des conseils d'éducation du Nouveau-Brunswick (FCÉNB). C'est Léon Richard, consultant en gouvernance, qui a animé cette rencontre.

« Lors du Congrès de la FCÉNB en octobre 2010, il est ressorti très clairement que la principale difficulté des élus scolaires pour être en mesure de bien remplir leur rôle était leur manque de formation en matière de gouvernance, » a déclaré Anne-Marie Gammon, présidente de la FCÉNB.



Anne-Marie Gammon

Bien dirigés par Léon Richard, les participants ont eu l'occasion d'évaluer leurs connaissances initiales, d'analyser des simulations qui permettaient d'illustrer concrètement les applications du modèle Carver et de partager leur expérience entre eux.

L'évaluation effectuée à la fin de la formation a permis de mettre en relief les apprentissages réalisés durant la fin de semaine et de cibler les besoins pour une formation subséquente.

Mme Gammon est heureuse de constater que l'évaluation de la fin de semaine a révélé que l'ensemble des conseillers a bénéficié grandement de la formation. Ces derniers ont exprimé le souhait de recevoir du perfectionnement sur le modèle Carver sur une base annuelle.

La Fédération des conseils d'éducation du Nouveau-Brunswick regroupe les cinq Conseils d'éducation de district du secteur francophone. Elle voit à la concertation de ses membres et traite les dossiers que ceux-ci jugent utiles et pertinents dans l'avancement de l'éducation. La Fédération représente les CÉD et agit comme leur porte-parole dans les dossiers d'ordre provincial.



La séance de formation, animée par Léon Richard, s'est déroulée dans une atmosphère de détente et de plaisir.



À un certain moment, les participants se sont divisés en petits groupes pour favoriser davantage les échanges.

Des événements rassembleurs pour le Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule acadienne

A la suite du succès remporté par l'activité « allez-y les filles », la table Santé du Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule acadienne (CAJ-PA) est revenue à la charge en janvier dernier en collaborant à une version renouvelée de cet événement.

Une table de travail incluant des représentants de l'école Marie-Esther de Shippagan, du Réseau Mieux-être Péninsule acadienne et du Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule acadienne, s'est mise à l'œuvre intensément.

Selon Suzanne Arsenault, coordonnatrice du CAJ-PA depuis huit ans, divers intervenants de la communauté ont joint l'équipe de travail pour faire de la journée du 26 janvier un réel succès.

« On désirait tenir un événement rassembleur afin de sensibiliser la population étudiante de l'école aux bienfaits de l'activité physique, à l'importance d'une saine alimentation, et à tout ce qui entoure l'aspect psychologique de la santé. On peut dire mission accomplie! »

Une journée enrichissante

L'organisation avait élaboré une programmation diversifiée. D'un côté, les étudiants ont eu l'occasion d'assister à une conférence sur l'inclusion sociale offerte par Shelly Robichaud, agente de projets au MACS-NB.

Pour sa part, Alex Couture est venu parler aux étudiants de l'importance de l'engagement communautaire. Puis, en parallèle, se déroulaient des activités

physiques, telles que la zumba, le jiu-jitsu, le patinage, le yoga, l'ultimate frisbee, et autres. Une pause santé a été offerte à tous les élèves, une gracieuseté du Réseau Mieux-être.

Pour la directrice de l'école Marie-Esther, Denise Haché-Mallet, cette magnifique initiative deviendra à coup sûr un événement annuel à cet établissement.



Les élèves de l'école Marie-Esther ont eu la chance de participer à cette initiative fort intéressante. L'objectif d'une telle journée était de favoriser la santé globale des élèves. Par le biais de conférences et d'ateliers sportifs, les participants ont pu apprendre et expérimenter les outils qui leur permettront d'être plus autonomes dans la gestion de leur propre santé. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Shelley Robichaud, Suzanne Arsenault et Caroline Bulger. À droite, Alexis Couture.

Autre événement digne de mention

Mme Arsenault a aussi souligné l'heureuse initiative du Réseau Santé Mieux-être Péninsule acadienne qui a présenté à Néguac, le 5 février dernier, l'événement « Célébrons l'hiver! ». Plus de 700 personnes ont répondu à l'invitation.

Durant cette journée, un groupe d'étudiants, parrainé par le Comité Avenir Jeunesse, a organisé une activité pour les ados, intitulée « Amazing race ».

« Une participation inattendue venue de toutes les régions de la Péninsule a pris part aux défis organisés par une dizaine d'étudiants du Centre scolaire communautaire La Fontaine. »

« Le but d'une telle démarche est de favoriser le renforcement des aptitudes techniques, sociales et civiques des jeunes tout en développant leurs habiletés entrepreneuriales. Les participants ont eu beaucoup de plaisir à relever les défis. Ce fut vraiment une belle activité », a souligné la représentante du CAJ-PA.

Un nouveau fonds est lancé pour le développement coopératif

Le Fonds intercoopératif de développement - Acadie (FIDA) est bien en selle. Ce nouvel organisme coopératif a vu le jour à la suite d'un vaste processus de consultation. Cette consultation a été effectuée par un comité provisoire, soutenu par la Coopérative de développement régional - Acadie (CDR-Acadie).

Ce Fonds intercoopératif servira de levier et de soutien au développement coopératif en milieu francophone au Nouveau-Brunswick, lorsque l'objectif de 1 million \$ sera atteint d'ici trois ans. Jusqu'à présent, on a recueilli plus de 20 000 \$.

Trois volets...

Le modèle adopté lors de l'assemblée constitutive à Bathurst en mai 2010 comporte trois volets de financement :

- Le fonds compte offrir une subvention de base au démarrage d'une nouvelle coopérative. L'aide apportée vise le financement de l'ensemble des études nécessaires à son lancement (étude préliminaire, plan d'affaires, etc.). Le montant alloué pourrait être jusqu'à concurrence de 5 000 \$;
- Des garanties de prêt pourront être rendues disponibles pour une coopérative émergente ou une coopérative déjà existante, soit en fonction d'un nouveau projet d'entreprise ou un projet d'expansion;
- Le fonds pourra éventuellement acquérir, en tant que membre de soutien, des parts sociales dans une coopérative émergente ou déjà établie. La valeur de cet investissement sera toutefois limitée à celle des garanties de prêt.

Mentionnons que le premier conseil d'administration du Fonds intercoopératif de développement - Acadie (FIDA) est composé

d'Yvon Cormier à la présidence, Donald LeBlanc, vice-président, Paul Lanteigne, secrétaire trésorier, Léopold Bourgeois, André Leclerc, Serge Haché et Euclide Chiasson, conseillers. Deux autres postes de conseillers sont à pourvoir pour les régions du Restigouche et de Madawaska-Victoria.

Jusqu'à présent, 24 membres ont payé leur contribution de base au Fonds intercoopératif

qui est de 100 \$ pour un individu membre et de 500 \$ pour une société membre.

Sachez qu'une toute première cotisation annuelle au montant prescrit fut remise au Fonds. Il s'agit de la Caisse populaire des Fondateurs ltée, dont le siège social est à Petit-Rocher. Les membres du conseil d'administration espèrent que d'autres organisations coopératives emboîteront le pas sous peu.



À l'été 2010, un premier tournoi de golf-bénéfice a été organisé par la CDR - Acadie. L'événement a permis d'amasser la somme de 8 000 \$ au profit du Fonds intercoopératif de développement - Acadie. La photo nous fait voir le directeur général de la CDR - Acadie, Melvin Doiron, à gauche, qui remet le chèque au secrétaire-trésorier du Fonds, Paul Lanteigne.



Dans la photo, le représentant de la Caisse populaire Les Fondateurs, Jean-Guy Frenette, présente un chèque de 5 000 \$ à Yvon Cormier, président du Fonds intercoopératif de développement.



L'Association francophone des parents du N.-B. lance un nouveau magazine

L' Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) a procédé au lancement de son nouveau magazine **Info Parents** afin de mieux répondre aux besoins des familles.

La revue publie une variété de sujets et des dossiers d'actualité qui concernent les familles. L'AFPNB est fière aussi de présenter son nouveau site web.

« Nous voulions changer nos outils promotionnels et nous avons réalisé qu'il n'y avait pas de magazine pour les parents au Nouveau-Brunswick », a déclaré la directrice générale, Denyse LeBouthillier.

Dans cette première édition, on peut y lire des reportages sur les coupes en éducation, la dualité en petite enfance et des textes portant sur un certain nombre de problématiques rattachées à l'art d'être parent.

Info Parents sera publié deux fois par année, au printemps et à l'automne. L'association a fait imprimer 5000 copies du premier numéro. Le magazine a été envoyé aux 600 membres de l'association, dans les écoles, les hôpitaux, les agences de santé publique, les centres des ressources familiales et les programmes qui desservent les familles.

Il est aussi disponible sur le site web



www.afpnb.ca

Le MACS-NB félicite l'AFPNB pour ce projet audacieux et souhaite longue vie à Info Parents.

Communautés et loisir Nouveau-Brunswick

Le bénévolat en loisir... pour l'essor et le mieux-être de nos communautés. C'est en s'inspirant de ce slogan que les gens des Communautés et loisir N.-B. (CLNB) travaillent sur le terrain à améliorer la qualité de vie des gens.

L'organisme a comme mission de soutenir la dynamisation et l'épanouissement des communautés francophones du Nouveau-Brunswick en soutenant et en guidant le travail des intervenants et bénévoles oeuvrant dans le domaine du loisir.

Rappelons que l'Association des Travailleurs en Loisir du Nouveau-Brunswick inc. (ATLNB) a été constituée le 18 septembre 1987. À son assemblée générale annuelle en 2010, l'ATLNB a changé de nom pour devenir Communautés et loisir Nouveau-Brunswick).

Pour information : CLNB - Bur. : (506) 737-6927
Courriel : info@clnb.ca

www.clnb.ca



COMMUNAUTÉS EN SANTÉ

Une APPROCHE POUR AGIR sur les DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ au Canada

Ce projet de recherche et d'intervention regroupe quatre réseaux « Communautés en santé » des provinces du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Il cherche à démontrer comment l'approche Communautés en santé peut être efficace dans la prévention des maladies chroniques dans la mesure où elle permet :

- D'intervenir en amont sur plusieurs déterminants de la santé;
- D'influencer les politiques en faveur du mieux-être.

QUELQUES IDÉES D' ACTIONS en lien avec la prévention des maladies chroniques



C'EST EN FAISANT APPEL AUX PRINCIPES D'ACTION DE L'APPROCHE COMMUNAUTÉS EN SANTÉ QUE LES MILIEUX PEUVENT AGIR SUR LES MALADIES CHRONIQUES PAR :

- L'engagement des décideurs, des partenaires et des citoyens/citoyennes;
- Le renforcement du pouvoir d'agir individuel et collectif (*empowerment*);
- La concertation intersectorielle;
- L'adoption de politiques publiques favorables à la santé et au mieux-être.

PRINCIPALES ÉTAPES DU PROJET DE RECHERCHE PARTICIPATIVE

- Étape 1 : MINI SONDAGE EN LIGNE mené auprès de tous les membres du MACS-NB intéressés à participer au projet (terminé)
- Étape 2 : ENTREVUES TÉLÉPHONIQUES approfondies auprès de 10 initiatives Communautés - Écoles en santé
- Étape 3 : SOUTIEN à l'action et recherche participative dans quatre milieux différents au N.-B.
- Étape 4 : DÉVELOPPEMENT D'OUTILS accessibles à tous les membres du MACS-NB et à nos partenaires



Événement et AGA 2011

INSCRIRE À VOTRE AGENDA!

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



4 et 5 novembre

Le MACS-NB tiendra son
événement annuel au Centre K.-C.-Irving de Bathurst

À SURVEILLER!

- Remise de nos Prix SOLEIL
- Les 5 minutes de Gloire
- Échanges sur le mieux-être
- Clins d'oeil aux partenaires
- Assemblée des membres
- Invités spéciaux



5 MINUTES de GLOIRE!



ET PLUS ENCORE...



POUR INFORMATION ET INSCRIPTION

Communiquez avec Nadine Bertin, adjointe administrative, au 727-5667

Courriel: macsnb@sympatico.ca | Site Web : www.macsnb.ca

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

